

Les Romantiques Cantons de l'Est

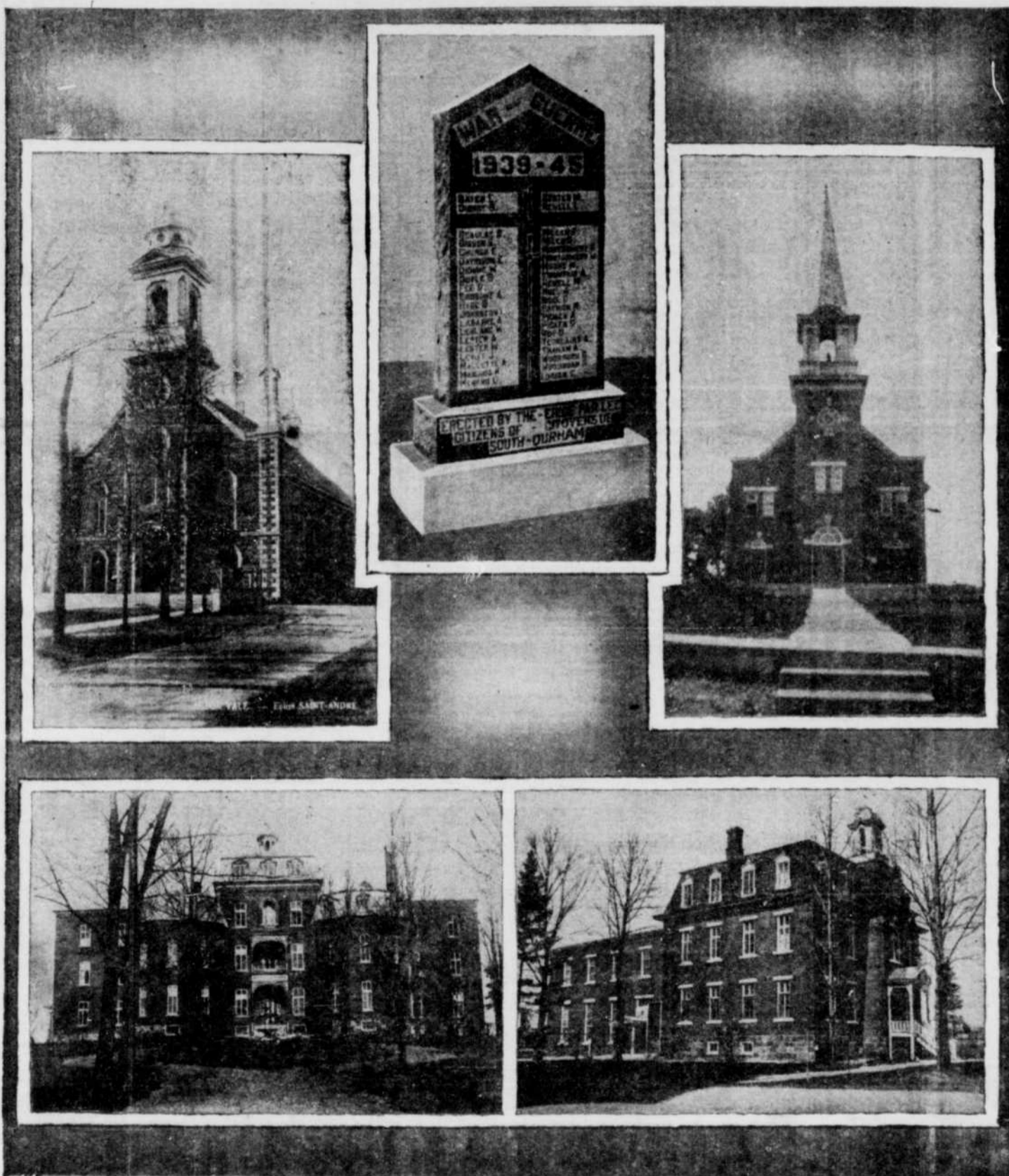
Cahier historique No. 4

FEUILLET No. 1

Publié par LA TRIBUNE

1941

ACTON VALE ET SOUTH DURHAM



On voit en haut, à gauche, une photo de l'église d'Acton Vale avant que d'importants travaux y furent effectués en 1935, soit la rénovation de la façade aujourd'hui en granit, l'addition d'une travée et de deux transepts. Au centre, le monument que la municipalité de South Durham a érigé à ses héros de la Deuxième Grande Guerre. A droite, l'église de South Durham. Les deux vignettes du bas représentent, à gauche, le couvent d'Acton Vale, dirigé par les Soeurs de la Présentation, et, à droite, le collège du même endroit dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.

ACTON VALE

Une vieille église sert de chapelle de moulin à farine et de moulin à scie; sa sacristie devient salle du conseil

La première église de St-André d'Acton fut bâtie en 1856. — La paroisse passe en 1877 du diocèse de Trois-Rivières à celui de St-Hyacinthe. — Bénédiction de trois cloches en 1881. — Nombreux travaux à l'église et aux presbytères. — M. l'abbé E. Bouvier, curé actuel. — Commissaires et marguilliers.

1 COLLEGE, 1 COUVENT, 9 ECOLES RURALES

Nous empruntons à M. l'abbé J. A. Roy, qui fut l'avant-dernier curé de la paroisse St-André d'Acton, les notes historiques qui suivent sur les édifices religieux de cette paroisse. Jusque'en 1850, il n'est pas question d'Acton Vale. Cependant, le canton d'Acton se colonisait depuis plusieurs années. En 1842, et dans les années subséquentes, M. l'abbé J. Boucher, curé à St-David, venait comme missionnaire dans ce canton et disait la messe dans les premières habitations de St-Théodore. En 1849, M. l'abbé H. Dorion, curé à Drummondville et deuxième missionnaire du canton, bâtit une chapelle au village actuel de St-Théodore.

Les autres missionnaires furent M. l'abbé J. B. Leclerc (1853-56), curé à Drummondville, et M. l'abbé J. O. Prince (1856-61), curé à L'Avenir.



M. l'abbé E. BOUVIER, curé de St-André d'Acton Vale.

L'ouverture du chemin de fer, en 1850, amena en quelques années un tel accroissement de population à Acton Vale même que le missionnaire, M. J. O. Prince, fit construire une nouvelle église avec l'aide des habitants.

PREMIERE EGLISE

Cette église fut bâtie en 1856. On y disait la messe le 23 juin 1857. Elle était située à environ 100 pieds du chemin royal (la rue St-André), à huit pieds au nord de l'église actuelle. Elle occupait, par conséquent, toute la rue Ste-Cécile et une partie de la terrasse, dans le parterre du collège. Elle avait 100 pieds de longueur, 45 pieds de largeur x 18. Elle était en bois, lambrissée en briques. Elle fut consacrée au culte de Dieu sous le vocable de St-André par Mgr Thomas Cooke, évêque de Trois-Rivières, le 18 juin 1858, pendant la visite pastorale. A cette occasion, l'évêque bénissait une cloche de 350 livres. D'après le décret donné en cette visite, "l'église d'Acton Vale deviendra l'église principale du canton d'Acton, et la chapelle de St-Théodore sera desservie par Acton Vale; on y dira la messe à la dite chapelle, tous les mois".

M. l'abbé J. O. Prince, desservant à Acton Vale, est invité par son évêque à pourvoir cette nouvelle église des choses nécessaires au culte.

PREMIER CURE

Le 8 janvier 1856, M. l'abbé E.

douard Ricard est nommé curé de St-André d'Acton, et la paroisse est érigée canoniquement. Elle comprend les rangs I, II, III, IV, V, VI. Le 30 septembre 1860, on bénit pour cette église une deuxième cloche pesant 600 livres, donnée par l'hon. L. V. Sicotte, de St-Hyacinthe.

Le 4 septembre 1864, on décide d'agrandir le jubé de cette église pour faire de la place aux élèves du couvent et aux religieuses de la Présentation qui viendront ouvrir les classes à Acton Vale le 13 septembre suivant. (Ces religieuses se logèrent dans un édifice qui est actuellement l'hôtel Windsor).

Le 30 juin 1869, visite pastorale de Mgr l'évêque de Trois-Rivières. A cette époque, la population était de 1,297 âmes dont 1,019 dans le village et 278 dans les rangs. Il y avait 306 familles: 247 dans le village et 59 dans les rangs. Ce qui donnait en tout 744 communicants. Les confirmés furent au nombre de 151.

Le 15 mai 1870, M. l'abbé Ricard, curé à Acton Vale depuis douze ans, est nommé à St-Zéphirin-de-Courval, où il mourut en 1898. Il est remplacé par M. l'abbé F. X. Vanasse.

En juin 1873, visite pastorale de Mgr Lafèche, évêque de Trois-Rivières. A cette époque, la population d'Acton Vale était de 2,257 âmes, 1,303 communicants. Il y eut 191 enfants confirmés.

La première église, qui avait été bâtie à la hâte et à peu de frais, menaçait déjà de s'écrouler; on avait été obligé de l'appuyer avec des pièces de bois. D'ailleurs, elle était devenue trop petite, car le développement des mines de cuivre avait provoqué un accroissement excessif dans la population d'Acton Vale. Voilà pourquoi Mgr Lafèche, évêque de Trois-Rivières, lors de sa visite pastorale du 27 juin 1873, engagea les paroissiens à bâtir une nouvelle église.

DEUXIEME EGLISE

Après bien des pourparlers, on décide une répartition d'environ \$27,000.00. Les syndics élus le 17 no-



L'église actuelle de la paroisse St-André d'Acton.

vembre 1873 sont Jérémie Morier, marchand, Horace Dubois, marchand, Edouard Leclerc, mécanicien, Eusèbe Landreville, cultivateur, et Charles Rosconi, marchand, choisi comme président.

Ce ne fut qu'un an plus tard, le 26 octobre 1874, qu'un contrat fut passé devant le notaire Lippé, entre les syndics et Cyrias Ouellette, entrepreneur de Kamouraska, pour le montant de \$26,000.00, non compris les bancs, la voûte et le jubé, ni la décoration.

Les plans et devis, préparés par l'architecte J. F. Pachy, de Québec, donnaient à l'église nouvelle, qui devait être de pierre, les dimensions suivantes: 140 pieds de longueur par 60 pieds de largeur et 33 de hauteur pour les murs, avec une sacristie de 45 par 35; le clocher, 190 pieds de haut. Cette église aura la façade vers l'est, et sera située à 130 pieds du chemin royal, à huit pieds au sud de l'ancienne église. On alloua trois ans à l'entrepreneur pour la construction de cette nouvelle église parce qu'il avait en même temps à bâtir le couvent et le presbytère pour le compte de la fabrique.

L'ancien presbytère, maison de bois, nuisait à l'érection de la façade de l'église nouvelle; l'entrepreneur dut l'avancer et le garder convenable pour le logement du curé. Le nouveau presbytère, situé du côté sud de l'ancien, fut terminé en septembre 1875; il coûta environ \$5,000.00. Pendant le déménagement dans le nouveau presbytère, le vieux fut détruit par l'incendie.

Le couvent fut terminé à l'automne de 1876; il coûta environ \$8,000.00.

Le document trouvé dans la pierre angulaire, lors de la démolition de la façade de l'église actuelle, le 10 mai 1935, nous dit que cette pierre angulaire fut bénite par M. le curé Vanasse en juillet 1876. A cette époque, le marguillier en char-

ge était Elie Magnan et les autres marguilliers Joseph L'Étoile et Eugène Marchand. A cette même date la population d'Acton Vale était de 4,000 catholiques et de 150 protestants.

L'église fut terminée en octobre 1877. Pendant la construction de cette église, le 28 mars 1877, St-André d'Acton et St-Théodore passaient au diocèse de St-Hyacinthe. Voilà pourquoi ce fut Mgr Z. Moreau qui bénit l'église le 11 décembre 1877 et Mgr Lafèche, de Trois-

Rivières, qui donna le sermon de circonstance.

Si on tient compte d'un second contrat, entre la fabrique et l'entrepreneur pour bancs, jubé, voûte, etc., au montant de \$3,600.00, ajouté au contrat initial entre les syndics et le même entrepreneur, Syrias Ouellette, l'église aurait coûté, non finie à l'intérieur, \$30,100.00.

Quant à la vieille église, dont la brique fut employée à installer des fournaises à air chaud dans la cave de la nouvelle église, elle fut vendue au prix de \$100.00 pour servir de première chapelle à St-Eugène. Quand l'église actuelle de St-Eugène fut bâtie, cette vieille chapelle fut donnée à Magloire Marcoux pour remplacer son moulin à farine qui venait de passer au feu. Depuis, elle a servi à un moulin à scie. On l'a photographiée le 24 juin 1935, au moment où on commençait la démolition. La sacristie de cette vieille église existe encore à St-Eugène: bâtie de 24 x 18 pieds, elle sert aux réunions du conseil.

En octobre 1878, M. l'abbé F. X. Vanasse est nommé curé à Ste-Anne-de-Sorel et est remplacé à la cure de St-André d'Acton par M. l'abbé Pierre Larochelle.

Le 28 octobre 1881, bénédiction de trois cloches par Mgr Z. Moreau. Le sermon est donné par Mgr Lafèche. La plus grosse cloche pèse 2068 livres; elle porte le nom de St-André. La deuxième pèse 1008 livres et porte le nom de Sacré-Coeur. La troisième pèse 616 livres et porte le nom de Ste-Anne.

Ces cloches furent achetées chez McShane Bell Foundry de Baltimore, E. U., au prix de 625 la livre. Elles ont coûté avec leurs accessoires \$1,019.20 et furent données à l'église par souscriptions volontaires des paroissiens. Les offrandes à la cérémonie de la bénédiction ont rapporté \$425.00.

PARACHEVEMENT INTERIEUR
En 1890, nouvelle répartition au montant de \$10,000.00 pour finir (A suivre en page 4)



- EPICERIES
- ARTICLES DE SPORT
- CONFLECTIONS
- ARTICLES POUR CADEAUX

R. LETOURNEAU

5c — 10c — 15c à \$1.00


TELEPHONE 104

Coin Blvd St-André et Macdonald — ACTON-VALE

Salle de réception de 3,200 pieds carrés

RESTAURANT

- JOURNAUX
- MAGAZINES
- CIGARETTES
- TABACS



- 4 ALLEES DE QUILLES
- 4 TABLES DE BILLARD

A

VOTRE SERVICE

MAURICE CHARLEBOIS

"LE CENTRE RÉCRÉATIF D'ACTON VALE"

Salle de quilles et de billards — Dépositaire de "La Tribune"

RUE DU MARCHÉ — TELEPHONE 70 — ACTON VALE — QUE.

La jeunesse au timon des affaires à Acton Vale

Etablissements de commerce bien tenus et prospères à Acton Vale

Plusieurs postes de commerce ont subi récemment ou connaîtront cette année d'importantes améliorations.

COUP D'OEIL SUR QUELQUES COMMERCES

La ville d'Acton Vale est un centre bien constitué, et ses magnifiques facilités de communications par chemins de fer ou par le réseau routier ont largement contribué à en faire un endroit commercial de premier plan dans tout le comté de Bagot. Sous cet aspect, comme au chapitre de l'industrie, de l'éducation ou du sport, Acton Vale ne le cède en rien aux petits centres régionaux les plus progressifs. Marché public, organisation hôtelière, grands magasins généraux, épicerie attrayante, bijouterie coquette, choix varié dans les meubles, laineries, ferronnerie et garages modernes, voire l'imprimerie et le journal local, rien ne manque au service de la population, des articles de première nécessité aux objets de luxe et aux accommodations les plus diverses. Nous ferons mention ici de quelques-unes de ces entreprises commerciales, parmi les plus importantes:

MAGASIN J. W. CANTIN

M. le maire J. W. Cantin, qui a été élu pour un troisième terme à la tête du conseil de sa municipalité, est aussi dans le commerce depuis 27 ans à Acton Vale où il dirige un magasin général très important.

M. Cantin est né à Tingwick, le fils de Etienne Cantin, cultivateur, et de Marie Gonthier. Au sortir de l'école primaire de Tingwick, il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet. Il débuta en affaires comme commis marchand, à Tingwick, pour le compte de M. Félix Baril. Il partit de là, en 1906, pour aller ouvrir un magasin à son compte à Ste-Elizabeth de Warwick. Après 13 ans à cet endroit, il vendit son commerce pour venir s'établir à Acton Vale et acheter le magasin général de M. L.-H. Pénin.

M. Cantin est un ex-commissaire d'écoles. Il a, entre autres, à son service, ses deux fils Jean-Louis et Maurice, ainsi que son neveu, M. Gérard Chrétien.

MAGASIN PAQUETTE

Le magasin Lionel Paquette, l'un des plus importants de la région dans la mercerie et la confection, est un splendide édifice à trois étages dont la devanture, finie en vitrolite est en partie occupée par deux vastes vitrines. Tout l'intérieur est baigné de lumière, grâce encore à l'installation d'une multitude d'appareils au fluorescent.

Le haut de l'immeuble est occupé par dix logements. Le propriétaire actuel, M. Lionel Paquette, l'a

complètement renové et aransormé en un poste moderne et de fort belle apparence. Il en a fait l'acquisition en 1943 de M. J. A. F. Gauthier, qui l'occupait lui-même depuis environ un demi-siècle.

M. Paquette est un jeune fort actif et qui est habilement secondé par son épouse dans la conduite de son commerce. Il est échevin, ayant été élu pour un deuxième terme consécutif, par acclamation. Il est Chevalier de Colomb (ex-intendant du conseil 1326), membre de la Chambre de Commerce des Jeunes et du Syndicat Coopératif de la Construction. Il est aussi mêlé à diverses organisations sportives. Il



M. J. W. CANTIN, maire d'Acton Vale.

épousa, en 1938, Mlle Héliène Desautels, d'Acton Vale. Ils sont les heureux parents de deux fillettes.

LUCIEN DESAUTELS

M. Lucien Desautels est un échevin élu pour un premier terme et il opère un important commerce d'épicerie et de quincaillerie. Il est propriétaire depuis trois ans de ce poste de commerce où il succéda à son père, M. Donat Desautels, qui lui-même le dirigea durant trente ans. Ce dernier l'avait acheté de M. Philibert Chicoine, lequel l'avait acquis de M. Ephrem Bernard. M. Desautels est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes et des Chevaliers de Colomb.

MANOIR D'ACTON

M. J. D. Loignon est propriétaire du Manoir d'Acton depuis 1938, ayant succédé à son père, M. W. T.

Loignon, qui l'avait acheté en 1933 de la Banque Provinciale du Canada. Le nouveau propriétaire a fait subir de grandes améliorations à son hôtel, renouvant, entre autres, la cuisine et la salle à manger et y ajoutant un joli grill. Les plans ont déjà été préparés par un architecte pour la prochaine restauration complète de cette grande hôtellerie, qui deviendra l'une des plus belles et des plus à la page de la région. Ce sera un édifice de trois étages, avec devanture finie en stucco et vitrolite avec, au centre, un joli balcon en fer forgé.

M. Loignon est secrétaire de l'Association Professionnelle des Hôtelières de la Province. Il est encore membre du conseil local des Chevaliers de Colomb, membre de la Chambre de Commerce et aussi président du club de baseball, dont M. André Gagnon est le vice-président et M. André Beaugrand, le secrétaire. M. Loignon est un jeune sportif bien connu dans les Cantons de l'Est. Il s'est particulièrement signalé dans les tournois de championnat pour toute la région, ainsi que MM. Lucien Lecomte, deux fois champion de la région, Roger LaBrègue et Guy Paquette, etc. Il s'intéresse aussi au hockey et aux quilles.

MAURICE CHARLEBOIS

Dans le domaine sportif, mentionnons encore la magnifique salle de quilles de M. Maurice Charlebois. Celui-ci, venu de Montréal, en est devenu propriétaire il y a trois ans, l'ayant acquis de M. Ovide Girard, qui l'avait lui-même achetée de M. Albert Laforce, restaurateur.

La bâtisse de M. Charlebois comprend, dans le bas, un restaurant et une grande salle de jeu comprenant quatre belles allées de quilles et quatre tables de pool. Il a aménagé deux allées neuves et y a une couple de mois et projette d'autres améliorations pour l'avenir. Trois ligues de quilles locales — Acton Rubber, Acton Silk et Acton Shoe — viennent s'y mesurer et elles y ont souvent des rencontres intéressantes avec des joueurs de l'étranger, particulièrement de St-Hyacinthe, Marieville, Granby, Drummondville et Sherbrooke. En haut, une vaste salle est ouverte aux réceptions de tous genres et peut contenir 3,200 personnes. M. Charlebois est gérant du club local de hockey, Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce.

IMPRIMERIE DESILETS

Il y a déjà plus d'une douzaine d'années, soit en 1934, M. Désilets, typographe de son métier, fonda une imprimerie à Acton Vale. Cette organisation, si importante dans les cadres d'une ville en pleine croissance, s'est rapidement développée grâce aux connaissances de son jeune propriétaire, à ses persévérants efforts et à son initiative. Un progrès qui se manifeste de diverses façons est venu stimuler son travail. Depuis quelque temps déjà, dû à la coopération qu'il apporta en en faisant tout d'abord l'impression, un journal mensuel local, le "Val d'Acton", a pris naissance et poursuit son chemin. M. Désilets fait aussi tous les travaux d'impressions des Jeunes, fondée il y a plus de courants. La Chambre de Commerce six ans à cet endroit, lui doit beaucoup. Il en est le dévoué président pour un deuxième terme consécutif.

J. A. VALLIERES ENRG.

Un autre jeune homme en vue dans le commerce à Acton Vale est M. J. A. Vallière, propriétaire depuis cinq mois de la ferronnerie J. A. Vallière Enrg., qu'il acheta de la Société Immobilière dont il était le gérant.

M. Vallière est né à Québec le 28 juin 1909, le fils de Emile Vallière, commis marchand, et de Blanche Poitras, aussi de Québec. Il vint à Acton Vale il y a neuf ans et fut pendant quatre ans gérant de bureau pour Acton Shoe. Il fonda la Coopérative Agricole, dont il devint aussi le gérant avant de se lancer dans son commerce actuel. Il est connu pour son entregent et son initiative. M. Vallière est Chevalier de Colomb, directeur de la Chambre de Commerce et secrétaire du Syndicat Coopératif de la Construction. Il a épousé, il y a trois ans, Léone Morin, fille de Emile Morin, d'Acton Vale.

LA LAITERIE ACTON VALE

Une laiterie moderne est celle de M. G. Nadeau, un autre jeune homme d'affaires progressif de cette intéressante petite ville. M. Nadeau s'est construit en mai dernier une bâtisse moderne à deux étages de

Avis important à nos lecteurs

La "TRIBUNE" commence avec la présente édition la publication d'une série de suppléments spéciaux qui paraîtront à intervalles rapprochés au cours de l'année. Ce sera une variante du mode inauguré en ces dernières années sous la forme de "Cahiers Historiques" sur les romantiques Cantons de l'Est et dont la troisième édition vient de nos ateliers.

Les compositions et la publication, toutefois, nécessitent d'abord un considérable surcroît de travail parmi notre personnel régulier. D'autre part, les centaines de témoignages de sincère appréciation nous encouragent à poursuivre résolument une initiative qui tend à mettre en relief les caractéristiques d'une région unique dans notre vaste pays, à en décrire les particularités sous tous ses angles, à en souligner les multiples initiatives et son développement dans toutes les sphères d'activités.

Nous avons, par le passé, consacré de nombreux articles sur la géologie, la géographie, l'histoire religieuse, l'avancement dans l'éducation, l'administration municipale, les entreprises industrielles et commerciales, les richesses naturelles, les attraits touristiques des Cantons de l'Est. C'est une humble contribution à la petite histoire, toujours si intéressante.

Avec les suppléments, dont nous publions aujourd'hui le premier spécimen, consacré à South Durham et Acton Vale, nous avons l'avantage d'une élaboration peut-être plus fouillée encore, de pénétrer dans plus de détails de ce domaine dont nous avons commencé l'exploration et, pour ainsi dire, l'inventaire économique.

Nous prions donc les abonnés de notre journal de conserver ces suppléments, qu'ils pourront nous faire parvenir à la fin de l'année pour être reliés GRATUITEMENT. De la sorte, ils pourront continuer leur collection.

45 par 30 pieds. Cinq patrons fournissent le lait qui est entièrement pasteurisé à la "Laiterie d'Acton Vale". La construction, finie en ciment et largement éclairée, comprend dans son installation toute neuve un pasteurisateur, un refroidisseur, un embouteilleur mécanique, un séparateur, un compresseur pour la réfrigération, une bouil-

loire de 15 forces avec foyer mécanique. Il a à son service permanent trois employés et il distribue le lait, la crème ainsi qu'un délicieux et riche breuvage chocolaté.

M. G. Nadeau est le fils de Joseph Nadeau, mécanicien, de Granby, et de feu Edilia Roberge, de Tingwick. Il est né à Tingwick le 7

(A suivre en page 4)



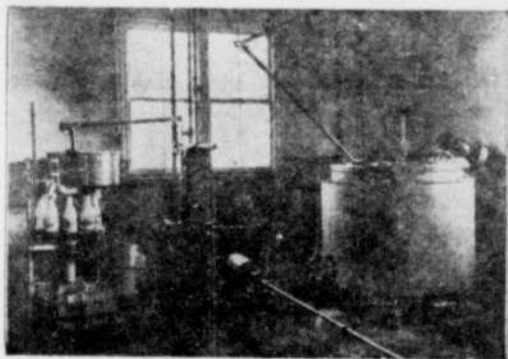
Photo du plus important restaurant d'Acton Vale.

CAFÉ CANADIEN

O. DESLAURIERS, prop.

- Repas complets et légers
- Rafraîchissements
- Articles de toilette
- Cadeaux assortis
- Bonbons
- Cigarettes
- Tabacs
- Articles pour fumeurs

BLVD ST-ANDRE (Près du Bureau de Poste)
ACTON VALE, QUE.



Un coin de la laiterie d'Acton-Vale, montrant l'appareil automatique d'embouteillage et le système de pasteurisation.

La Laiterie d'Acton Vale

GONZAGUE NADEAU, prop.

LAIT ET CREME PASTEURISEES

LAIT AU CHOCOLAT "VI-CO"

ACTON-VALE, Qué.

Une vieille église sert de chapelle, de moulin à farine et de moulin à scie; sa sacristie devient salle du conseil

(Suite de la page 2)
l'intérieur de l'église. Les syndics sont: Alexandre Quintin-Dubois, président, E. Leclerc, P. E. Mignault, Misael Gauthier et H. Brodeur.

L'entrepreneur de la menuiserie fut M. Moïse Berthiaume; celui de la peinture et des décorations, M. Jos. Rousseau. Ces travaux furent terminés à la fin de décembre 1891. En 1908, les galeries latérales furent construites par M. le curé P. M. A. Hogue.

TROISIEME PRESBYTERE

Durant l'hiver de 1925, M. le curé J. A. Roy fit refaire toutes les fondations de l'église, moins celles de la façade, au prix de \$12,000.00.

Au printemps de 1926, le même curé fit démolir le vieux presbytère qui menaçait ruine et reconstruisit le presbytère actuel au prix d'environ \$20,000.00.

Ces anciens édifices manquaient de solidité parce qu'on les avait bâtis sur le sable mouvant avec pièces de bois, sans la profondeur suffisante.

Enfin, au printemps de 1935, M. le curé J. A. Roy fait démolir la façade qui était devenue dangereuse et rebâtit une façade nouvelle en granit de St-Sébastien-de-Beauce en allongeant l'église d'une travée et ajoutant deux transepts. On estime ces travaux à une trentaine de mille piastres.

L'architecte est M. Louis Audet de Sherbrooke; l'entrepreneur, M. Omer Dumont, de cette ville, et le contre-maître, M. Laurent Thibault, de Sherbrooke.

Tous ces travaux, depuis 1926, sont faits sans répartition. On a pu faire face à ces fortes dépenses grâce à la générosité des paroissiens de St-André d'Acton et spécialement au moyen de souscriptions hebdomadaires.

Le 30 juin 1935, a lieu la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle façade par Son Excellence Mgr J. A. Desmarais, Auxiliaire de Saint-Hyacinthe. Le sermon de circonstance est donné par M. le chanoine J. B. O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

A cette époque, la population d'Acton Vale est de 3,000 âmes: 2,007 dans la ville et le reste à la campagne. Spécifiquement, il y a 166 familles dans les rangs et 384 dans la ville.

LES CURES

Les curés se sont succédé dans l'ordre suivant à la direction spirituelle de St-André d'Acton: N. E. Ricard, 1869-70; F. X. Vanasse, 1870-78; P. Laroche, 1878-82; Joseph Jodoin, 1882-83; L. Lagorce-Bouvin, 1883-98; F. X. A. Bouvier, 1898-1902; P. M. A. Hogue, 1902-09; P. J. Cardin, 1909-16; J. A. Bonin, 1916-24; J. A. Roy, 1924-37.

C'est à cette date que M. l'abbé E. Bouvier devient curé de cette

paroisse. Il était auparavant curé à St-Dominique, comté de Bagot.

Il est né à St-Simon, le 2 septembre 1881, le fils de M. I. Boudier, cultivateur, et de Emma Dion, le St-Simon. Il fit ses études au Séminaire de St-Hyacinthe et au Grand Séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre en juillet 1906 à St-Hyacinthe. Il fut d'abord nommé curé à St-Ours de Richelieu, puis ensuite successivement à Sorci, à St-Roch et à St-Dominique.

Il est assisté à St-André d'Acton par deux vicaires, MM. les abbés Rosaire Beaugrand et Lorenzo Parent. En 1937, il faisait exécuter l'importants travaux de restauration à l'église.

Les marguilliers actuels sont MM. Alphonse Delorme, en charge, Joseph Desloges et André Deslandes.

Les commissaires d'écoles sont: MM. le Dr L. Gauthier, président, Edmour Gagnon, Roger LaBrèque, Frédéric Gauthier, John Boyce.

243 garçons fréquentent le collège dirigé par les Frères du Sacré-Coeur. Les filles fréquentant le couvent se répartissent comme suit: externat, 151; pensionnat, 132, soit, en tout, 283. 175 enfants fréquentent les 9 écoles de la campagne.

Etablissements de commerce bien tenus et prospères à Acton-Vale

(Suite de la page 3)

5c - 10c - 15c

mai 1913. Il y fit ses études primaires, puis fit un cours à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe, où il fut diplômé en 1935. Il travailla d'abord à Tingwick, à la beurrerie de son père, puis à diverses beurreries, soit à Warwick, Aston Junction, Ste-Christine et enfin quatre ans à la Coopérative d'Acton Vale. Il épousa, il y a quatre ans, Christine Lamarche, qui lui donna quatre enfants. M. Nadeau est membre de la Chambre de Commerce.

MAGASIN LEGARE

On trouve à Acton Vale le plus grand assortiment de mobiliers, pour chambre à coucher, salle à manger et salon, ainsi que des radios et tous les accessoires de maison les plus divers, et cela au magasin Legaré. C'est Mme R. Guilbert qui, depuis la mort de son mari, dirige avec beaucoup d'habileté et de sens des affaires cet important poste de commerce. Aussi la compagnie a-t-elle reconnu ses aptitudes et qualités en attribuant pour la première fois à une femme les fonctions de représentant dans la province. C'est une marque de confiance qui honore Mme Guilbert.

Un autre jeune homme d'affaires qui se signale à Acton Vale est M. Roger Létourneau, propriétaire d'un vaste et riche établissement de 5c-10c-15c. Il a fait l'acquisition de ce poste en septembre 1945 de M. Dollard Zahra, qui l'avait fondé il y a six ans.

M. Létourneau est né le 7 mars 1924 à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, le fils de M. Cyrille Létourneau, gérant actuel de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à Acton Vale, et de Blanche Joly, de Ste-Rose-de-Laval. Il étudia au collège commercial de Victoriaville jusqu'en 1940, alors que cette maison fut vendue pour être transformée en école d'aviation. Il travailla à diverses succursales de la Banque Canadienne Nationale, soit à Acton Vale, Coaticook, Warwick, Victoriaville et Granby. Il vint à Acton Vale en 1945 pour s'établir dans le commerce. Il a fait des améliorations notables à son établissement d'affaires. Son sport favori est le tennis, dans lequel il s'est qualifié comme champion à Victoriaville. Il est Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce.

M. O. BOLDUK

M. O. Bolduc, de Drummondville, a ouvert depuis mai 1946 un magasin d'accessoires électriques, rue St-André, à Acton Vale. Il s'occupe depuis un an à des travaux d'électrification rurale dans les environs, ce dont profitent des centaines de cultivateurs de la région de Ste-Christine, St-Nazaire, South Durham, Roxton Falls, etc. Cet ouvrage est entièrement fait par des employés d'expérience, sous la direction de M. Bolduc, un expert hautement qualifié. Né à Ste-Hélène de Bagot, fils de Ovide Bolduc, hôtelier, et de Joséphine Bienvenue, d'Upton, il étudia au séminaire de Sherbrooke, puis au collège de Rawdon pour ensuite suivre un cours complet à l'École Technique de Montréal, où il fut diplômé en 1934. Il a été admis dans la Corporation des Techniciens de la Province de Québec. Il débuta à son compte à Drummondville, où il a un bureau et un magasin. Il est, à cet endroit, membre de la Chambre de Commerce senior et du conseil des Chevaliers de Colomb. Il a épousé, en 1941, Madeleine Boisvert, est l'heureux père de deux enfants.

LE GARAGE FONTAINE

M. Dorés Fontaine dirige à Acton Vale un grand garage moderne dont il est le propriétaire depuis 1941, l'ayant acheté de M. François Jetté, qui l'a construit en 1936. M. Fontaine y a fait beaucoup d'améliorations et l'a mis sur un pied de haute

Noces d'or du Cercle Musical d'Acton-Vale

Le Cercle Musical d'Acton Vale a été fondé en 1897 et fêtera son cinquantième l'été prochain. Il compte 35 musiciens, et ses pratiques régulières ont lieu au gymnase St-André. Tous les dimanches, par les soirs d'été, il donne des concerts publics au kiosque municipal.

Durant l'hiver, il présente à la population un concert annuel, avec le concours d'artistes locaux. Chaque année, il a coutume d'assister aux festivals des fanfares amateurs à titre de fanfare invitée. Depuis un an, il est membre de la Fédération des Fanfares Amateurs de la Province de Québec.

Un musicien distingué, enfant de la paroisse, M. l'abbé Rosario Vadnais, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, dirige ce corps musical avec beaucoup de compétence depuis plusieurs années.

Le président d'honneur est M. Edmour Gagnon. Le conseil exécutif se compose comme suit: président, M. Adélar Ledoux; 1er vice-président, M. Roger Chevalier; 2ième vice-président, M. Georges-A. Deslandes; trésorier, M. Joseph Chadwick, N. P.; secrétaire-archiviste, M. Raoul Blanchard.



Construction moderne de l'usine de filtration d'Acton Vale.

efficacité. Il effectue toutes sortes de réparations et vend aussi des articles et accessoires électriques de toutes sortes, même le réfrigérateur et le radio. Trois réservoirs à essence sont installés devant le garage. M. Fontaine est aussi vendeur des marques automobiles Dodge et De Soto. Sa bâtisse est de 75 par 45 pieds. M. Dorés Fontaine est né à Upton le 13 janvier 1911, le fils de Antonio Fontaine, menuisier, et de Rosanna Morel, d'Acton Vale. Ils ont 5 enfants. M. Fontaine est Chevalier de Colomb et membre

de la Chambre de Commerce. Il s'intéresse aux sports.

J. DIMOVITZ

M. et Mme J. Dimovitz sont arrivés à Acton Vale il y a près de sept ans, soit en 1926. Ils achetèrent un magasin de merceries et confections pour dames et messieurs, de M. Solomon, qui opérait déjà depuis 25 ans ce commerce qu'il avait bâti. M. et Mme Dimovitz sont donc les deuxièmes propriétaires de ce magasin, qui a été transformé et amélioré. Ils encouragent les sports.



Lucien Desautels

MARCHAND GENERAL

EPICERIES — QUINCAILLERIE

GRAINS — RATIONS BALANCEES "MIRACLE"

TÉL. 37 — ACTON-VALE



Ci-dessus, le garage Fontaine, rue Daigneault où, en plus d'un atelier de réparations, on vend des pièces d'autos et des accessoires électriques.

GARAGE FONTAINE

DORES FONTAINE, prop.

VENDEUR DES AUTOS

DODGE et DE SOTO

ET DES CAMIONS DODGE

Station de service "SUPERTEST"

TELEPHONE 48

ACTON VALE, QUE.



Monsieur J.-D. LOIGNON, hôtelier avantageusement connu dans les Cantons de l'Est. M. Loignon est secrétaire de l'Association des Hôteliers de la Province.

"UN VÉRITABLE CHEZ-SOI"

MANOIR ACTON

J. D. LOIGNON, prop.

TELEPHONES 83 ET 11 — ACTON VALE, QUE.

Agrandissement des industries à Acton Vale

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 8 mars 1947 Page 5

Vaste entrepôt de l'Acton Rubber Ltd; allonge à l'Acton Silk Mills; moulin de la Société Linière et projet d'entrepôt à la manufacture J. R. Trudeau

L'Acton Rubber Ltd, dont M. André Gagnon est le directeur-gérant, a repris son commerce d'exportation depuis 1945 en divers pays du monde. — 550 employés fabriquent 9.000 paires de chaussures par jour et ont obtenu des augmentations de salaires se totalisant à près de \$100.000 par an. — Le caoutchouc synthétique. — M. Roger LaBrèque est le président de deux prospères industries dont il fut le co-fondateur. — L'industrie du lin en progrès.

Travail jour et nuit dans la fabrication du cuir

L'Acton Rubber Ltd est la seule industrie appartenant à des Canadiens de langue française dans le domaine de la fabrication des produits du caoutchouc. Elle possède des bâtiments considérables, emploie 550 employés à Acton Vale et Windsor Mills et manufacture, à un rythme de 9.000 paires par jour, des chaussures de caoutchouc de tout genre, du soulier de tennis à la botte d'auto en passant par les pardessus de femmes.

M. André Gagnon, le jeune directeur-gérant de cette importante entreprise, nous explique que l'entreprise va vigoureusement de l'avant. Toutefois, tel comme en bien d'autres cas on n'a pas été sans connaître, à cause de la guerre, une période difficile. Il a fallu s'adapter à la fabrication du caoutchouc synthétique. Les opérations sont encore assujetties à certaines prévisions de la réglementation fédérale, mais les restrictions ayant trait aux quantités à fabriquer ainsi qu'au pourcentage du synthétique sont supprimées. "Espérons donc", ajoute M. Gagnon, "que les dernières restrictions seront bientôt levées pour nous permettre définitivement de servir librement notre clientèle sur un marché libre."

Déjà, les exportations ont repris leur cours depuis 1945 en divers pays,

tels que la France, l'Afrique du Nord, la Suisse, la Norvège, les Indes, l'Australie et surtout la Grande-Bretagne, qui constitue le marché principal.

Nous constatons facilement que l'Acton Rubber Ltd est en pleine voie de progrès par le fait qu'elle a dû construire durant la guerre même un entrepôt de 12.000 pieds de plancher, qui viennent s'ajouter aux 79.000 pieds déjà existants. Et l'on envisage pour l'avenir, si les conditions sont favorables, d'autres projets d'expansion.

La direction de l'Acton Rubber Ltd entretient avec ses employés des relations harmonieuses. Ces derniers sont syndiqués en l'Association Professionnelle Acton Rubber Incorporated (APARI) à laquelle la direction vient de consentir des augmentations de salaires variant de 6 1-2 à 23 cents de l'heure, soit une somme globale de près de \$100.000 par année.

POLYMER CORPORATION

Bien qu'une foule de produits soient aujourd'hui à base de caoutchouc naturel et de synthétique, ce dernier n'est pas appelé à disparaître comme un simple pis-aller auquel on était fier de s'accrocher en temps difficile. En effet, nous dit M. Gagnon, "il sera toujours inté-

ressant pour nous d'utiliser le synthétique, car le G. R.-S. possède, pour certaines applications spécifiques, des qualités que le caoutchouc naturel n'a pas".

M. Gagnon considère avec confiance l'avenir de l'industrie du caoutchouc au Canada. Le gouvernement canadien a fait construire à Sarnia, Ont., durant la guerre, la plus grande usine de synthétique au monde. C'est la "Polymer Corporation".

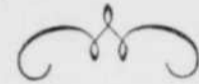
Le caoutchouc est une matière première essentielle dans la vie moderne. Or, l'usine d'Ontario, qui appartient au peuple canadien, peut fabriquer en n'importe quel temps du caoutchouc éprouvé, à des prix de concurrence avec le caoutchouc naturel. En temps de paix, c'est une garantie de stabilisation et, en temps de guerre, c'est un actif non moins précieux, d'ajouter M. Gagnon. Et il ajoute: "C'est une heureuse innovation, du point de vue national et économique, vu qu'elle sert l'industrie en général et qu'elle maintient une industrie nationale appartenant au peuple canadien."

La Polymer Corporation a une valeur de \$50 millions et elle opère à profit. La production du caoutchouc au Canada excède les besoins do-

(A suivre en page 12)

LAURENT DUMONT

MANUFACTURIER



TELEPHONE 87-J

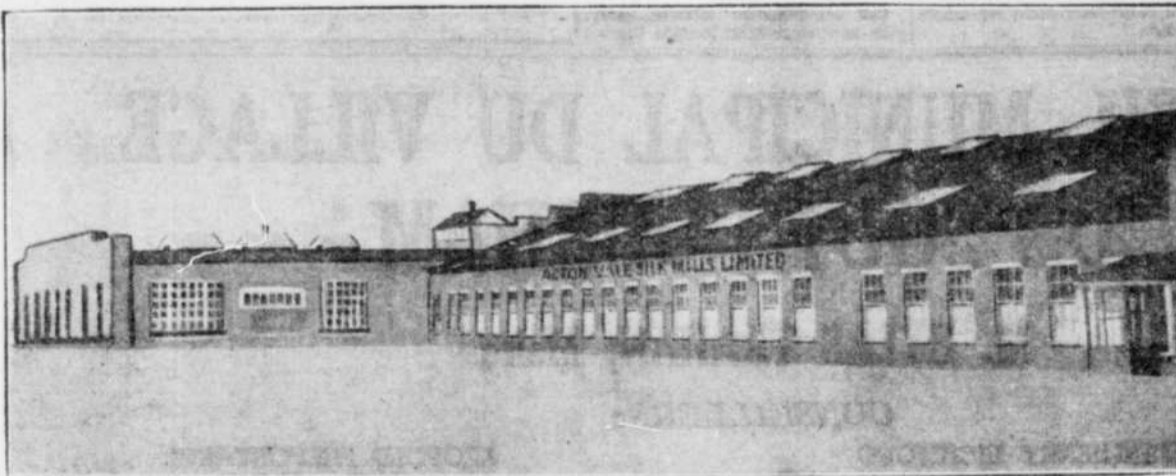
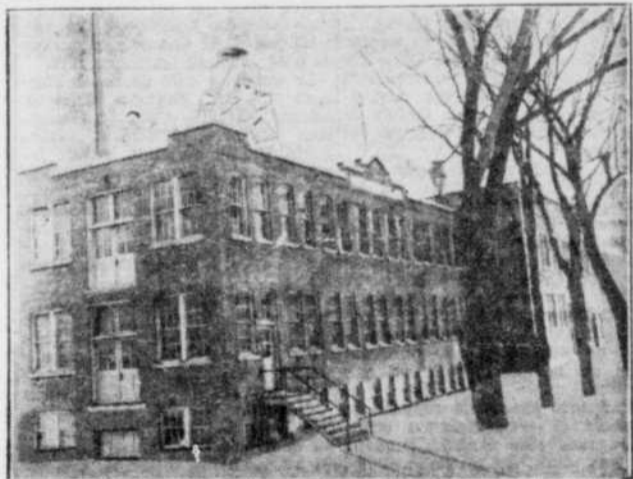
ACTON VALE

QUÉ.

Une industrie d'Acton Vale

... distribuant ses produits dans tout le pays et à l'étranger!

Ci-contre, la photographie de l'usine de lin où l'on prépare le fil de lin "Actonia", les étoupes de lin et les rubans cardés. Fil dans toutes les couleurs.



A gauche, la photographie de la grande manufacture ACTON VALE SILK MILLS LIMITED où l'on fait le tissage de la soie rayonne "Actonia", du coton et du worsted.

ACTON VALE SILK MILLS LIMITED

MANUFACTURIERS DES FAMEUX PRODUITS "ACTONIA"

ACTON VALE

QUÉ.

SOUTH DURHAM

Les étapes de l'organisation religieuse et scolaire à South Durham

La première messe fut dite dans la maison occupée par le Dr Alexandre et plus tard acquise par M. Fulgence Préfontaine. — St-Fulgence-de-Durham. M. le curé Manseau fut un musicien distingué. — Biographie du curé actuel, M. l'abbé Henri Thibault. — Population catholique et protestante. — Commissions scolaires.

DANS LE RESPECT MUTUEL DES CULTES

La paroisse de St-Fulgence-de-Durham (municipalité de South Durham) est formée des quatre rangs supérieurs et d'une série de lots du huitième rang du township de Durham.

Avant la formation de la paroisse de Ste-Christine-de-Bagot, la pointe d'Acton appartenait à South Durham.

Avant la construction d'une chapelle, les catholiques de South Durham étaient sous la juridiction des missionnaires de St-Pierre-de-Durham (L'Avenir).

Dès que cette dernière paroisse eut un prêtre résident, on s'efforça d'avoir la messe à intervalles fixes.

Le 8 septembre 1857, une requête signée par trente-sept citoyens demandait la célébration de la messe à Durham au moins une fois par mois.

M. J. O. Prince, alors curé de L'Avenir, qui s'était intéressé au sort des catholiques de cette partie du township, alla y célébrer la première messe dans l'automne de 1857. Cette première messe fut dite dans la maison alors occupée par le Dr Alexandre, et fut servie par M. Jessy Alexandre.

M. Fulgence Préfontaine devint propriétaire de cette maison, qui servit aux fins du culte jusqu'à la construction de la chapelle en 1862, sur un terrain qu'il donna.

Le 23 septembre 1858, on envoya à Mgr Cooke, évêque des Trois-Rivières, une requête accompagnée d'une lettre de M. Prince, demandant un délégué pour choisir le site d'une église et en fixer les dimensions.

Cette requête ne parait pas avoir eu de résultats immédiats, car on voit que le 26 novembre 1861, les habitants du huitième rang de Durham signifièrent leur refus de s'annexer à South Durham et qu'après Mgr Cooke nomma M. Louis Trahan pour s'enquérir des faits.

Le 2 décembre 1861, M. F. Préfontaine, au nom des francs-tenanciers de South-Durham, demanda qu'on ait la messe deux fois par semaine.

M. Prince ayant été rappelé de L'Avenir et cette paroisse étant restée sans curé résident pendant quelques mois, les catholiques de la mission du dépôt de Durham obtinrent d'être desservis par M. N. E. Richard, alors curé d'Acton, et

plus tard curé de St-Zéphirin-de-Courval.

PREMIERE CHAPELLE

En 1862, on construisit la première chapelle qui, après la construction de la nouvelle église, fut convertie en maison d'école.

Les habitants de la Pointe d'Acton demandaient alors de s'annexer à la mission de Durham. Une requête à cette fin fut envoyée à Mgr Cooke; cette requête était signée par MM. J.-B. Faucher, Louis Giguère, Isaie Brodeur, Narcisse Belfort, Ant. Hogue, père, et Ant. Hogue, fils.

Jusqu'alors on n'avait eu que des messes sur semaine.

Après la construction de la chapelle, on obtint d'avoir la messe chaque troisième dimanche et, à cette fin, les fidèles s'obligeaient à payer une somme annuelle de cent piastres.

Les choses en restèrent là jusqu'en 1866, alors qu'on obtint d'avoir la messe deux fois par mois; ce fut M. Patrick Quinn, de Richmond, qui desservit cette mission jusqu'en 1869.

Au mois d'octobre 1869, M. Thomas Quinn fut nommé premier curé de South Durham, mais il ne vint y résider que vers Noël 1871.

M. Quinn fit construire le presbytère ainsi que l'extérieur de l'église actuelle. L'intérieur fut terminé par M. F. Connolly qui succéda à M. Thomas Quinn en 1876.

Le troisième curé de South Durham fut M. Philippe Manseau, nommé en 1888. C'était un musicien distingué. L'éminent artiste Jehin Prume déclarait n'avoir jamais été mieux accompagné au piano que par l'abbé Manseau.

On lui doit plusieurs morceaux très délicats, entre autres un "Tantum" et un chœur intitulé "L'Avenir", dédié à la chorale de L'Avenir.

M. Manseau mourut à South Durham, le 15 octobre 1891, après une courte maladie, et fut inhumé dans cette paroisse. Une foule énorme assista à ses funérailles. La population protestante y était largement représentée par les citoyens influents de la municipalité. Ce fut un deuil général dans la paroisse.

M. Manseau fut, dit-on, le premier curé qui réussit à avoir la procession du Saint-Sacrement en dehors de l'église.



M. l'abbé Henri THIBAUT, curé de St-Fulgence de South Durham.

M. I. Béland remplaça M. Manseau.

AUTRES DEVELOPPEMENTS

St-Fulgence fut érigé canoniquement par décret du 30 septembre 1863 et civilement par proclamation du 19 décembre 1863, sous le nom de St-Fulgence-de-Durham. Ce nom venait de l'un des premiers citoyens de la nouvelle paroisse, M. Fulgence Préfontaine.

En 1864, par l'acte 27-28 Vict., Chap. 64, South Durham fut érigé civilement; cette municipalité comprenait alors la Pointe d'Acton, qui en a été plus tard séparée pour former le noyau de la paroisse de Ste-Christine. Cet acte prit force le premier janvier 1865.

Cette municipalité renfermait les quatre rangs supérieurs du township de Durham. Par l'acte 34 Vict., Chap. 33, sanctionné le 24 décembre 1870, on y ajouta la moitié sud-est du huitième rang.

La première élection de conseillers eut lieu le 2 janvier 1865. Les conseillers élus furent MM. Fulgence Préfontaine, George Blake, James Duffy, John Church, Charles Church, J.-B. Faucher et Alexandre Montgomery.

Les autres curés qui se sont succédé à la direction de cette paroisse sont: MM. les abbés Antonin Poulin de Courval, 1890 à 1906; Désiré Boucher, de 1906 à 1913; J.-Ernest Proulx, de 1913 à 1920; Pierre Allard, de 1920 à 1929; C.-E. Ballargeon, de 1929 à 1938; Henri Thibault, de 1938 à nos jours.

M. LE CURE THIBAUT

M. le curé Thibault est né le 18 août à Ste-Gertrude de Nicolet, le fils de M. Eugène Thibault, cultivateur, et de Malvina Dubois, de GALLEE 2. — LES ETAPES DE BÉCANCOUR. Il fit ses études aux séminaires des Trois-Rivières et de Nicolet et fut ordonné prêtre le 23 juillet 1916, à Ste-Gertrude, par Mgr J. S. H. Bruneau.

Il fut professeur au séminaire de Nicolet jusqu'en 1921, puis devint vicaire de sa paroisse natale jusqu'au mois de novembre 1922.

Il fut ensuite assigné à l'évêché de Nicolet comme procureur diocésain et archidiacre jusqu'au mois de septembre 1938. Il était à cette date nommé curé à South Durham.

Les marguilliers actuels de la paroisse sont MM. Zéphirin Labarre, en charge, Frédéric Cardin et Félix-Eugène Lefebvre.

Les commissaires d'écoles sont, pour le village: MM. Eudège Viens,

président; Alcide Déziel, Georges Moreau, Auguste Ouellette, tandis que le secrétaire pour les deux municipalités scolaires est M. Jean-Paul Provencher.

L'école catholique de la paroisse a été bâtie sur un terrain de la fabrique en 1912, et elle est dirigée par les Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge de Nicolet.

La population catholique du village comprend 163 familles, se partageant comme suit: 282 communicants et 91 non-communicants. Celle de la paroisse comprend 102 familles, dont 405 communicants et 134 non-communicants.

Le village compte 86 enfants fréquentant l'école et la paroisse, 118.

En attendant la construction d'une salle paroissiale, le soubassement de l'église sert de lieu de réunions pour diverses fins, aussi bien que pour les soirées au profit de l'église, les représentations de pièces théâtrales, etc.

Le terrain de la Fabrique occupe six acres de terre, dont quatre furent données par M. Fulgence Préfontaine. M. Asa Leighton, protestant, fit don d'un acre et en vendit un autre au prix nominal de \$25.

Ces différents contrats furent passés le 13 avril 1860, devant Me H. Mignault, notaire de St-Hyacinthe, et son confrère, Me A. Préchette. M. J.-O. Prince, alors curé de L'Avenir, accepta ces donations au nom de Mgr Cooke.

L'église, un peu vieillie, a été agrandie et restaurée en 1926. On a ajouté un chœur et des transepts, et la bâtisse a, de plus, été lambrassée de briques. Une tour-clocher a remplacé l'échafaudage antérieur.

EGLISES PROTESTANTES

South Durham a longtemps été considéré comme un repaire d'orangistes. Depuis un bon nombre d'années, toutefois, les protestants se montrent plus tolérants. Les catholiques font leur grande procession du Saint-Sacrement dans les rues du village, sans aucune remarque de leurs frères séparés.

Ce respect mutuel, cette tolérance, sont sans doute dus au système d'écoles séparées en vigueur dans South Durham.

On se réunit, on serre les rangs, dans les questions d'intérêt public; dans les questions religieuses, on respecte la foi et le temple de son voisin.

La United Church de South Durham est desservie par le Rev. A. M. Little, qui demeure à Ulverton.

La St. James Anglican Church est desservie par le Rev. Geo. Harrington, de Richmond.

L'école anglaise, la Protestant Consolidated School, dont le cours comporte les grades 1 à 10, est dirigée par trois institutrices. Elle compte 63 élèves.

Ces enfants sont transportés en hiver par le service d'un auto-bus.

Les commissaires d'école de langue anglaise sont MM. E. E. Richmond, président; Martin Carson et Arthur Johnson. Le secrétaire est M. W. Duffy.

La population de langue anglaise est de 27 âmes.



Ci-dessus la photo du rendez-vous des fervents des sports à South-Durham.

RESTAURANT

LORENZO LEBLANC

Repas légers — Rafraîchissements

Cigarettes — Tabac — Cadeaux

SALON DE BARBIER

TELEPHONE 616-6 — SOUTH-DURHAM, QUE.

CONSEIL MUNICIPAL DU VILLAGE DE SOUTH-DURHAM

M. HYLAS TRAHAN, Maire

CONSEILLERS:

MM. WILLIAM-HENRY RICHMOND

GROVER MONTGOMERY

ALCIDE DEZIEL

LEOPOLD PREFONTAINE

EUGENE BEAUREGARD

P. C. PROVENCHER

M. CHARLES-OLIVIER LECLERC, secrétaire trésorier

South Durham, centre commercial de plusieurs localités environnantes

Fort commerce de bois. — Le maire Trahan, les conseillers et hommes d'affaires. — Services de transport. — Réservoir de 75,000 gallons d'eau. — Prochaine réfection des trottoirs. — Formations d'un cercle de P.U.C.C. — Le lac Coeur. — Production de pénicilline. — Belle exploitation avicole. — Gros transport de gravier.

BON POSTE POUR MEDECIN ET PHARMACIEN

South Durham est une municipalité prospère qui doit beaucoup au Grand Tronc; cette voie ferrée a trois stations: Danby, South Durham et Lisgar, peu distancées l'une de l'autre et contribuant à faire de la municipalité qui nous occupe ici un petit centre très actif.

Il se fait un commerce de bois considérable à chacune de ces stations. Danby possédait, il y a quelques années, plusieurs magasins importants. C'était un village grouillant. Mais en septembre 1888, un feu de terre neuve le détruisit entièrement. On fut pendant quelque temps sous l'impression que cet incendie était affaire préméditée.

Quoi qu'il en soit, jamais peut-être on ne vit un incendie aussi prompt dans sa marche: en moins de deux heures, ce riant village n'était plus qu'un amas de débris et de cendres fumantes. Les pertes furent énormes et quelques personnes seulement rebâtirent leurs résidences.

South Durham a aussi été visité par plusieurs incendies partiels. La prospérité de cette municipalité est due à l'esprit d'initiative et au talent commercial de plusieurs de ses membres.

PROGRES MUNICIPAUX

Le maire actuel, M. Hylas Trahan, est certainement l'une des chevilles ouvrières du progrès local, si l'on tient compte qu'il préside aux destinées civiles de la communauté pour un sixième terme. Il est, dans sa tâche, très habilement secondé par un groupe d'hommes au conseil qui ont le sens des affaires. Ce sont MM. P. C. Provencher, William Henry Richmond, Eugène Beaurgard, Léopold Préfontaine, Alcide Dziel, Grover Montgomery, alors que le secrétaire est M. Olivier Leclerc.

Le maire Trahan est fier de son métier de forgeron, et il est aussi commerçant, vendant des machines aratoires pour le compte de diverses compagnies. La boutique qu'il

possède a quelque 82 ans d'existence, nous dit-on. Le propriétaire précédent, Gilbert Fakker, qui l'occupait durant une trentaine d'années, en ayant fait l'acquisition de M. Jimmy Gin, qui l'avait construite, M. Trahan l'a en sa possession depuis 25 ans.

Le maire Trahan est originaire du village, le fils de Jean Trahan

AQUEDUC, ETC.

L'an passé, on a fait l'installation d'un système d'aqueduc et de protection contre le feu. L'approvisionnement de l'eau pour la consommation domestique se fait à la source même; l'eau est tirée par une pompe actionnée par un moteur électrique. La pression est de 110 lbs.

La municipalité ne saurait être prise au dépourvu, en cas d'incendie, car elle peut puiser en n'importe quel temps dans un vaste réservoir contenant continuellement 75,000 gallons d'eau. Une pompe à essence en tire l'eau, dont la pression est de 120 lbs. Des bornes-fontaines sont installées dans le village. L'aide bénévole et le concours de pompiers volontaires font le reste. Mentionnons que la municipalité a reçu un octroi du gouvernement provincial, soit la somme de \$9,000, pour fins de cette installation. Le maire Trahan ajoute que South Durham est aujourd'hui bien protégé contre l'incendie.

AUTRES AMELIORATIONS

Les rues sont toutes finies en asphalte, dans les limites de la municipalité, cela aussi grâce à un octroi du gouvernement provincial.

Il y a des trottoirs sur un côté des rues depuis 25 ou 30 ans, mais le conseil projette de les reconstruire à neuf sur tout leur parcours en 1948.

On a aussi l'intention de construire une salle municipale, pour remplacer celle qui fut détruite par le feu il y a quelques années. On attend, à ce sujet, une réponse



J. Hylas TRAHAN, maire de South Durham

Ottawa, dont on espère recevoir un octroi. En attendant, les délibérations du conseil se tiennent dans le bureau du secrétaire, M. O. Leclerc.

C'est à ce titre particulièrement de M. Leclerc se dévoue pour sa municipalité depuis huit ans. Il est 5 à South Durham, le 20 septembre 1903, le fils de F. D. Leclerc, seller, de L'Avenir, et de Anna Charbonnier, de L'Avenir. Après ses études, dont un an au séminaire de Sherbrooke, il travailla durant trois ans avec son père, puis il prit le métier de barbier. Il épousa, en 1906, Eva Lefebvre, de South Durham.

L'électricité est fournie par la Southern Canada Power et, en bus du chemin de fer Canadien National, il y a aussi un service d'autobus régulier entre Sherbrooke et South Durham.

Il y a une succursale de la Banque Canadienne Nationale, dont le gérant est M. Simon Beauvilliers.

On nous signale, en passant, qu'un médecin et un pharmacien rouvreraient à South Durham un endroit assez peuplé et fort avantageux dans l'exercice de leur profession.

La municipalité du village a été incorporée en 1918.

Le conseil suivant: maire, M. Roch Côté; conseillers: MM. Alfred Proulx, Wilbrod Cloutier, Roland Picard, James Duff, Martin Carson, Forrest Johnson. Les séances, qui ont lieu une fois par mois, se font dans les deux langues, et les citoyens des deux langues alternent à la mairie, comme à Sherbrooke. Le secrétaire est M. Jean-Paul Provencher.

DEUX CERCLES AGRICOLES

Il y a un cercle des Fermières très actif, et l'exécutif local seconde bien le dévouement et la compétence de Mme P. C. Provencher, qui est la présidente régionale.

Un cercle de P. U. C. C. vient d'être formé. La direction en a été constituée comme suit: MM. Ephrem Cloutier, président; Georges Boucher, vice-président; Edouard Champagne, Raymond Bathalon, Marie Favreau, Ferdinand Caza, directeurs; Irénée Proulx, secrétaire.

On note encore une coopérative d'achats et de vente, organisée depuis plusieurs années, procurant de tangibles avantages dans le commerce du grain et des animaux.

ACTIVITES DIVERSES

Mentionnons que, tout près de South Durham, s'étend une jolie nappe d'eau d'environ un mille de tour et auquel, à cause de sa forme, on a donné le nom romantique de lac Coeur. Il semble s'approvisionner par des sources à sa base même. Cette étendue d'eau a, par endroits, une profondeur de plus de cinquante pieds. En été, on y fait la pêche et, en hiver, on y fait la coupe de la glace.

On trouve à South Durham deux compagnies faisant le commerce du gravier, et leurs bêtises sont desservies par une voie d'évitement. Une pelle à vapeur y fonctionne durant toute la belle saison. Plusieurs hommes y trouvent de l'emploi et de quinze à vingt wagons par jour sont expédiés.

M. P. Conrad Provencher tient un grand magasin général qui dessert un grand territoire. Ses clients, outre ceux de la localité, viennent de Danby, Ste-Christine, Ste-Marie d'Ely, Bétel, Gore, Lisgar, Ulverton, L'Avenir, Ste-Jeanne d'Arc (Lefebvre) et Melbourne. On y trouve tout ce dont on a ordinairement besoin. M. Provencher a acquis ce poste en 1934 de M. Her-

man Elliott, qui l'opérait seul depuis une trentaine d'années. Auparavant, ce commerce portait le nom de Elliott and Cummings, mais M. Cummings s'en alla s'installer à Ulverton. M. Provencher a trois commis à son emploi et il est avantageusement secondé par son épouse, qui agit comme comptable. M. Provencher est conseiller de sa place depuis trois ans, ayant été élu par acclamation pour les deux termes.

J.-P. PROVENCHER

Bien que tout jeune encore, M. Jean-Paul Provencher est l'un des hommes d'affaires les mieux connus de la région. Né le 24 mai 1911, il est le fils de M. et Mme P.-C. Provencher, de South-Durham. Après avoir terminé son cours classique au séminaire de St-Hyacinthe, il obtint son B.A. à l'Université d'Ottawa, après quoi il fit un séjour au monastère des Pères Oblats, à Ville LaSalle.

Il débuta dans les affaires avec son père en 1934. En 1939, il se lança dans le commerce du bois de chauffage et de construction.

Il administre présentement 34 chantiers dans la région, employant de 250 à 300 hommes pour la coupe, le sciage et le transport du bois avec une flotte de dix camions. Il réalisa, en 1946, un chiffre d'affaires de \$500,000.00. Il s'occupe du commerce de gros seulement, expédiant de Sherbrooke à Montréal. En 1946, il distribua plus de 22,000 cordes de bois et 2 millions de pieds de bois de construction.

Il est secrétaire de la municipalité de campagne de South-Durham, de la Commission scolaire du village de South-Durham et de la paroisse de St-Fulgence.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, conseil d'Acton-Vale, secrétaire de la Ligue du Sacré-Coeur, président régional de l'Association des Secrétaires-trésoriers de la Province et directeur de la

zone 13 de cette même association.

Marié à Lillian Dunn, il est le père de quatre enfants.

M. Cajetan Proulx, qui opère un beau commerce d'épicerie-boucherie, est un ancien maire de South Durham. Il est dans cette localité depuis trente ans et fut tour à tour cultivateur, commerçant de chevaux, éleveur de chevaux Belges. Il fait aussi chantier chaque année à Lisgar et s'intéresse à la production de la pénicilline. Dans son magasin, il est associé avec son fils, M. Ange-Emile Proulx.

La production de la pénicilline est encore exploitée en cet endroit par un conseiller, dont l'entreprise porte le nom de Dziel et Frères.

Le voyageur trouve le traditionnel bon accueil, outre d'un bon gîte et d'un substantiel repas à l'hôtel La Bretonnière. Les propriétaires, M. et Mme Omer Dupuis, sont allés cet hiver faire un séjour en Floride. Ils ont acquis leur propriété de M. Louis Breton qui, en juillet 1946, est parti pour aller résider à Windsor Mills.

M. Alcide Doyon, autrefois de Montréal, a débuté en affaires en 1941 à South Durham. Il fut durant un certain temps en compagnie avec son frère Irénée, mais, depuis novembre 1946, il est le seul propriétaire de son entreprise qui a pour nom "Doyon et Frère Eug." Il embauche une demi-douzaine d'employés à l'année et la fabrication de cercueils. Son travail nécessite l'usage de quatre bâtisses, où se

(A suivre en page 11)



La photo ci-dessus nous donne un aperçu du moulin à scie de M. J.-P. Provencher.

J.-P. Provencher

COMMERÇANT EN GROS

- BOIS DE CONSTRUCTION
- BOIS DE CHAUFFAGE

TÉL. 616-2

South-Durham,

Qué.



GARAGE G. MOREAU

REPARATIONS GENERALES
MECANIQUE DEBOSSAGE
SERVICE DE REMORQUE

VENDEUR AUTORISE DES
AUTOS PLYMOUTH et CHRYSLER
ET DES CAMIONS FARGO

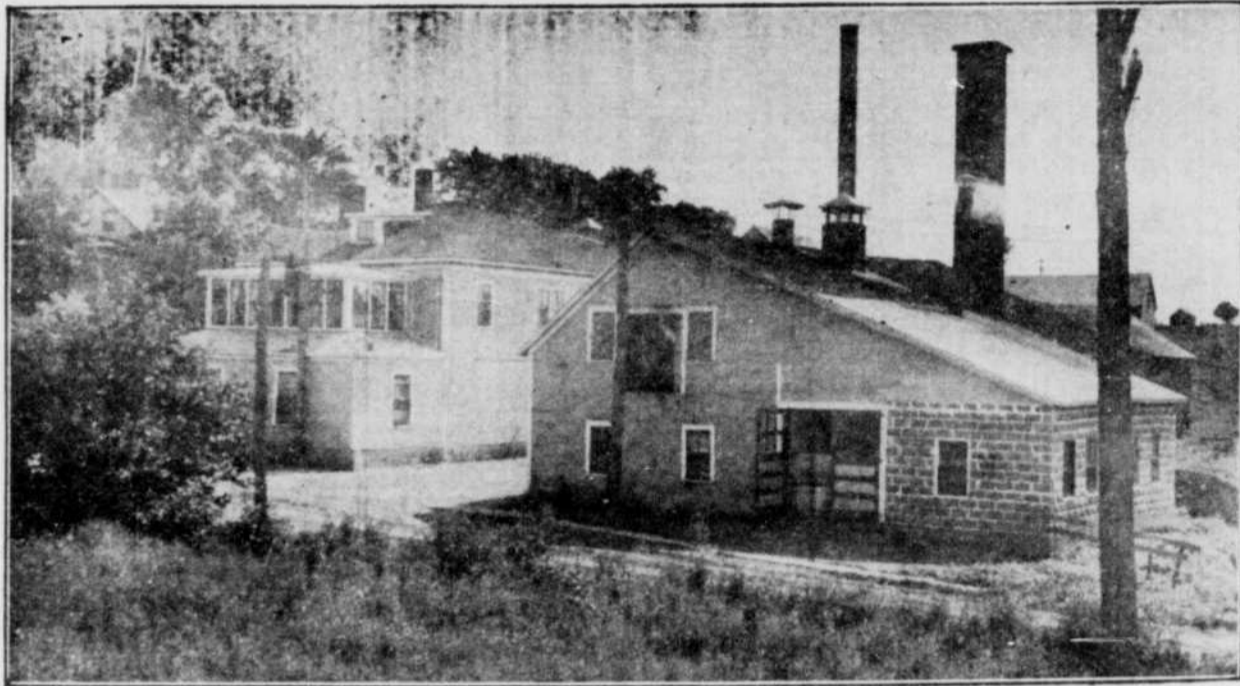
STATION DE SERVICE
"SHELL"

- PNEUS
- ACCESSOIRES
- PIECES DE RECHANGE

Tél. 616-1-5

SOUTH-DURHAM

LA CRÉMERIE DE SOUTH-DURHAM, QUÉBEC



La Crémèrie de South Durham occupe ces deux édifices, dans le progressif village de South-Durham. A gauche, la beurrerie; à droite, la fabrique de lait en poudre. L'installation est tout ce qu'il y a de plus moderne.

QUELQUES CHIFFRES INTÉRESSANTS...

En 1946, le chiffre d'affaires total de l'entreprise s'élevait à \$491,850. Durant la même année, une somme totale de \$326,995.10 fut distribuée aux cultivateurs de South-Durham et des environs, pour leurs produits laitiers.

En 1946, la Crémèrie de South-Durham a fabriqué 628,412 livres de beurre et 1,006,885 livres de lait en poudre. 82½% de cette énorme quantité de lait en poudre a été classé de qualité No 1.

Durant la même période, la Crémèrie de South-Durham a reçu des cultivateurs des environs 11,223,317 livres de lait et 412,173 livres de crème.

La quantité totale de beurre vendue en 1946 s'élève à 1,025,855 livres. C'est donc dire que près de 400,000 livres de beurre ont été achetées par cette entreprise d'autres beurreries de la province.

OFFICIERS

EN CHARGE DE L'ENTREPRISE

M. SIMEON DESLAURIERS,
Président

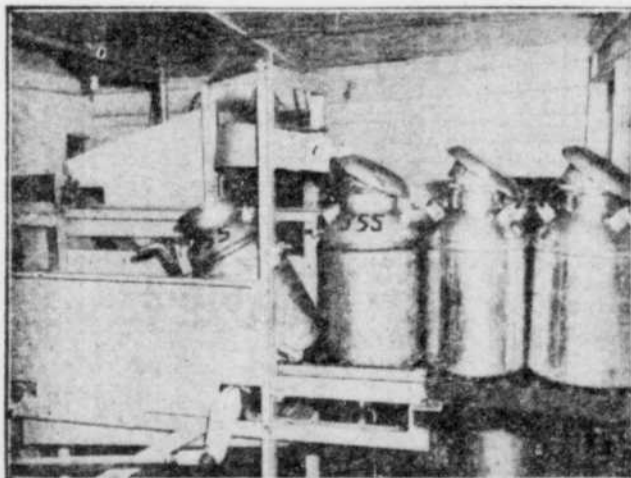
M. LUCIEN TRAHAN,
Gérant

M. PIERRE-PAUL DESLAURIERS,
En charge du transport du beurre
et du lait en poudre

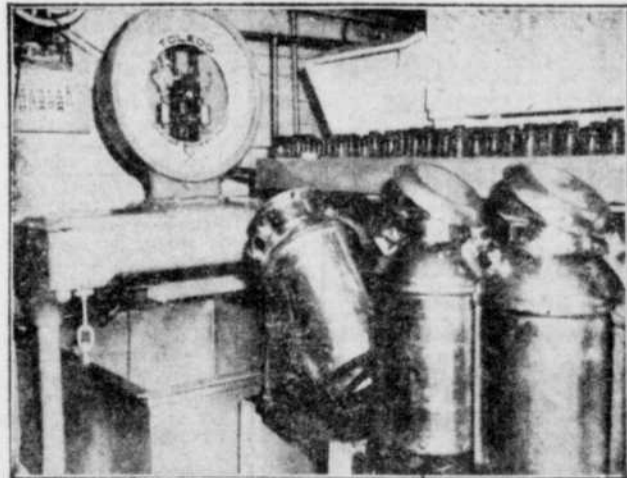
M. ROBERT DESLAURIERS,
En charge de la fabrication
du lait en poudre

M. GUY DESLAURIERS,
En charge de la cueillette
du lait et de la crème

M. CLEMENT TRAHAN,
Fabricant en chef



Les bidons à lait arrivent ici à la lavuse automatique, assurant le maximum de propreté.



Le département de la réception et du pesage du lait.



Enorme réservoir genre "thermo" pour la conservation à température constante.

MANU

• BEURR

Vendu dans toute la région

• LAIT

Distribué au Can

La Crémèrie
S. Deslauriers
compte par
ment dans
tier.

Tout en as
de l'endroi
dans des
moderne à
la direction
normes n'a
teurisé et le
et à l'étran
teurs défier
20 personnes
production

DE SOUTH-DURHAM

Qué.

ENR.

MANUFACTURIERS DE:

BEURRE PASTEURISÉ

pour toute la région des Cantons de l'Est et sur le marché de Montréal.

LAIT EN POUDRE

produit distribué au Canada et exporté dans tous les pays de l'Empire.



M. Siméon DESLAURIERS, président de la Crémèrie de South-Durham Enr. et homme d'affaires avantageusement connu dans les Cantons de l'Est.



Les débuts de la Crémèrie de South-Durham, vers 1889.

La Crémèrie de South-Durham Enr., sous l'habile direction de Monsieur Deslauriers, admirablement secondé par ses trois fils et son gendre, compte parmi les entreprises les plus importantes du genre, non seulement dans la province de Québec, mais même dans le Canada tout entier.

En assurant un débouché rémunérateur pour les produits laitiers de l'endroit, elle met sur le marché les produits les plus purs, fabriqués dans des conditions hygiéniques de tout premier ordre. Une installation moderne à tous points de vue, l'expérience d'un personnel entraîné sous la direction d'experts, tout assure une production dont les proportions énormes n'amoindrissent en rien la qualité. On y fabrique le beurre pasteurisé et le lait en poudre, tout en répandant aux quatre coins du pays et à l'étranger la renommée de South-Durham. Les prix payés aux producteurs défient toute concurrence. Cette entreprise emploie un personnel de 100 personnes, en plus des aides dont on a besoin durant les jours où la production est accélérée.

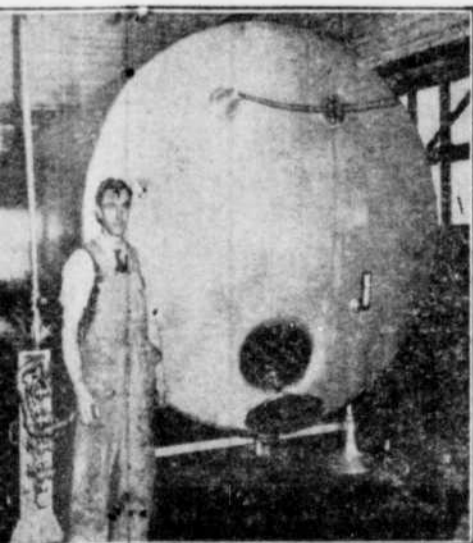
NOTES HISTORIQUES...

En 1889, M. Deslauriers, père, achetait pour son fils Siméon une fromagerie alors située à Danby, soit environ 3 milles du village de South-Durham. Elle fut alors transportée à l'endroit actuel, ce qui indique que la Crémèrie de South-Durham est en opération au même site depuis 48 ans.

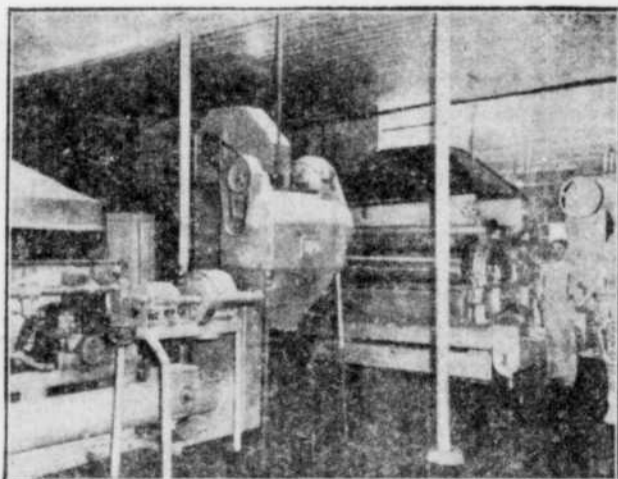
En plus du fromage, on y fabriquait aussi le beurre qui était vendu aux marchands locaux et des villes environnantes. En 1920, M. Deslauriers abandonna la fabrication du fromage, concentrant toutes ses énergies et toute la production laitière des environs à la fabrication du beurre. Par la suite, toujours soucieux de mettre sur le marché les meilleurs produits possibles, M. Deslauriers adopta le système de pasteurisation.

En 1943, la demande du lait en poudre, à cause de la guerre, était très forte et l'on décida d'ajouter cette industrie nouvelle à celle du beurre, déjà existante. D'année en année, qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre produit, la production a été sans cesse grandissante, au point de faire de la Crémèrie de South-Durham l'une des entreprises les plus florissantes de la région.

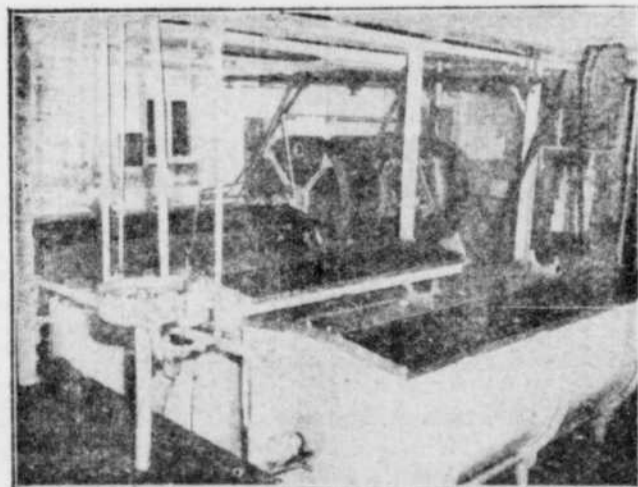
Au cours des années, M. S. Deslauriers s'est adjoint trois de ses fils et un gendre. Ils sont, aujourd'hui encore, ses collaborateurs immédiats et les continuateurs d'une œuvre aussi bien commencée et maintenue.



Le genre "thermos", pouvant conserver le lait à une température toujours égale.



On voit ici deux énormes machines qui servent à fabriquer le lait en poudre.



En avant, les pasteurisateurs et à l'arrière, l'énorme baratte à beurre, d'une capacité de 1600 livres.



Voici le personnel de la Crèmerie de South Durham. On remarque, première rangée, de gauche à droite: MM. Clément TRAHAN, Paul DUSSAULT, Henri HOULE, Germain LAMOUREUX, Lucien TRAHAN, Guy DESLAURIERS, Robert DESLAURIERS, Conrad DUPONT, Théodore MONGEON; deuxième rangée: Adrien GREGOIRE, Gaston CHAGNON, Pierre-Paul DESLAURIERS, Félix-Eugène LEFEBVRE, Monsieur Siméon DESLAURIERS, propriétaire, et madame DESLAURIERS, Mlle Pierrette PELOQUIN, MM. Urbain BELHUMEUR, Germain HOULE, Omer VERVILLE.

Page 10

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 8 mars 1947

1,006,885 lbs de lait en poudre et 628,412 lbs de beurre fabriqués par la Crèmerie de S. Durham en '46

Le propriétaire, M. Siméon Deslauriers, l'un des citoyens les plus avantagés connus des Cantons de l'Est, récolte aujourd'hui le fruit de longues années d'un persévérant labeur. — Débuts à St-Liboire à l'âge de 17 ans. — Quand on fabriquait le fromage à la livre. — Une entreprise munie de l'outillage le plus moderne. — Gros commerce de beurre et expédition de lait en poudre outre-mer.

Opérations mécaniques dans des conditions sanitaires

par H.-Myriel GENDREAU

Une florissante industrie familiale, fruit d'une longue persévérance dans le labeur joint à l'ingéniosité, cohérent dans son expansion, est aujourd'hui solidement édifiée dans une petite localité sise près de Richmond: South Durham, dont

elle fait un digne sujet de fierté. Il s'agit de la Crèmerie South Durham, qui compte 348 patrons et dont la production en 1946 fut de 1,006,885 lbs de lait en poudre et de 628,412 lbs de beurre. Ces seuls chiffres sont d'une élo-

quence fort élogieuse pour le pionnier de cette entreprise agricole, M. Siméon Deslauriers, dont l'indomptable énergie a su triompher d'un barrage de difficultés les plus diverses avant de pouvoir respirer dans son affaire et connaître un succès établi, mais qui reste en plein essor.

Une brève rétrospective nous en convaincra. Fils de M. Azarie Deslauriers, boucher, et de Adèle Beaupré, de St-Liboire, notre homme qui devait être une bonne jeunesse si l'on en juge par sa solide apparence d'aujourd'hui, affrontait résolument la vie à 17 ans en achetant de M. Honoré Côté une petite fromagerie. On y recevait 3,000 à 4,000 lbs de lait par jour. Pendant douze à quinze ans, "ça été triste", nous confie M. Deslauriers. "On végétait: c'était juste pour accrocher les deux bouts".

Cependant, on était riche en courage. A 19 ans, il épousa Mlle Ida Bachand, de St-Liboire. M. Deslauriers essaya par le commerce des animaux, du grain, des terres de trouver un revenu qu'il aurait vainement cherché dans l'exploitation seule de sa fromagerie. Dire qu'on fabriquait le fromage pour le la livre! On trimait six jours par semaine — autant vaut dire sept, car, en été, on travaillait toute la soirée du samedi — et l'on finissait l'année avec un revenu de 600 piastres. Mais encore fallait-il déduire de ce montant le coût de l'outillage, du chauffage, etc.

Vint un temps où M. Deslauriers possédait, outre sa fromagerie, une ferme assez prospère. Il gardait 4 chevaux, 20 vaches à lait, 75 porcs. A cette époque, soit à l'âge de 32 ans, il "avait pris le dessus".

Il vendit alors toutes ses propriétés pour venir s'établir à Danby, puis à South Durham, où il acheta la beurrerie de M. Hormidas Lafrenière. Dès son arrivée, il était en mesure de faire à son installation des améliorations pour un montant de \$1,500.

A partir de ce temps, les affaires étaient plus souriantes. Avec la crème on fabriquait le beurre et, avec le lait écrémé, le lait en poudre. Ce sous-produit est vendu aux boulangers ou pour fins domestiques; il sert à des fins multiples. On en fait des emballages à

L'un des fils du propriétaire, M. Robert Deslauriers, est en charge de ce département, tandis qu'un de ses gendres, M. Lucien Trahan, surveille les opérations de la beurrerie. Deux autres de ses fils, Pierre-Paul et Guy, sont ses hommes de confiance en ce qui a trait au camionnage et au ramassage du lait. Six camions sont sur la route constamment et vont chercher le lait dans un rayon de quelque douze milles de South Durham. La Crèmerie emploie 21 personnes régulièrement.

Les autres enfants de M. et Mme Deslauriers sont: Albert Deslauriers, qui dirige la Sutton Dairy; Mme Lucien Trahan (Simonne); Mme Romuald Jodoin (Juliette), de Ste-Christine; Mme Gilles Dandault (Marianne), de Lawrenceville.

L'EQUIPEMENT

La beurrerie elle-même a 60 par 90 pieds et est munie d'une installation des plus modernes. Une foule d'opérations se font automatiquement. Ainsi, les canistres de lait glissent-elles régulièrement sur une bande à rouleaux, pour vider ensuite leur contenu dont la quantité nette apparaît sur une balance pour la satisfaction des intéressés, disparaît ensuite dans une laveuse. Elles en sortent, à l'autre bout, en un rien de temps, copieusement rincées à l'eau chaude, puis séchées à la vapeur et, enfin, coiffées de leur couvercle. L'opération se fait à un rythme de six bidons à la minute.

Pendant ce temps, après qu'il en est pris un échantillon, le lait fait de lui-même son chemin dans une série de tuyaux. Il est refroidi, filtré, amené dans un réservoir hermétique d'une capacité de 1,500 gallons installé dans un compartiment adjacent.

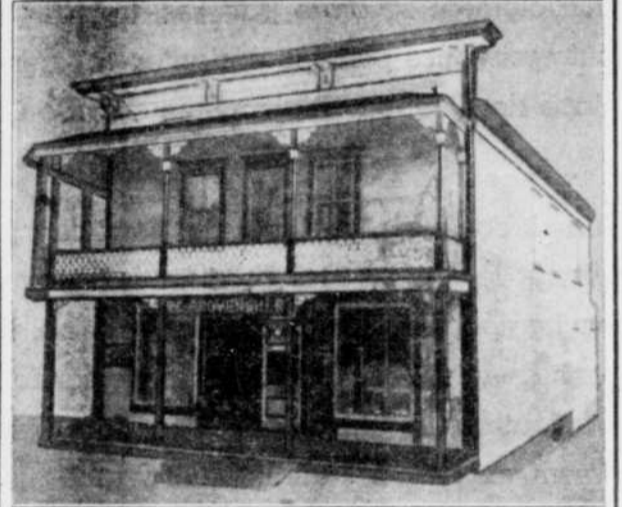
De là, il est pompé vers un réchaud puis dirigé dans un séparateur puissant, d'où le lait écrémé est canalisé vers le département de la poudre.

(A suivre en page 11)

destination de Sherbrooke et de larges consignations sont expédiées outre-mer.

M. Deslauriers ne se contenta pas de fabriquer le beurre; il se mit à en acheter considérablement pour en faire le commerce de gros et de détail. Il en vend une moyenne de 500 boîtes par semaine. Son plus gros marché est Montréal.

Il expérimenta la production de la caséine et de la poudre de caséine. Il abandonna au bout de deux ans cette fabrication pas assez rémunératrice. Il la remplaça, en 1943, par celle de la poudre de lait, de beaucoup plus intéressante.



La photo ci-dessus nous montre le Magasin Général le plus complet de South-Durham.

Chez P. C. PROVENCHER

on trouve de tout!

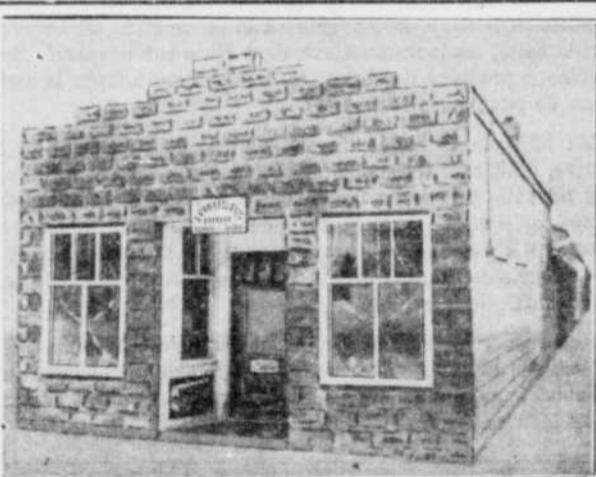
P.-C. Provencher

Magasin Général

TÉL. 616-2

South-Durham,

Qué.



Voici la façade du magasin Proulx & Fils à South-Durham

PROULX & FILS

BOUCHERS - EPICIERS

- Epicerie de choix
- Fruits et légumes

Téléphones 616-3-2 — SOUTH-DURHAM, Qué.



Cette photo a été prise lors d'une réunion spéciale du Cercle des Fermières de South Durham à laquelle assistait le R. P. PARE, rédemptoriste, de Sherbrooke, que l'on voit sur la première rangée. A sa droite, on reconnaît la dévouée présidente du Cercle, Mme P. C. PROVENCHER, présidente de la Fédération régionale des Cercles de Fermières.

son, B. Doyle, O. Pée, A. Godbout, B. Hyde, I. Johnston, A. Labarre, W. Leblanc, A. Lester, W. Lester, J. Lewitt, A. Mallette, K. Mandigo, C. Ménard, M. Gunter, L. Newell, B. Miller, C. Mills, G. Montgomery, W. Montgomery, W. Moore, A. Mountain, M. Norrell, A. Noël, C. Noël, R. Patrick, A. Picken, G. Picken, O. Roy, A. Tétreault, A. Trahan, G. Woodburn, R. Woodburn, C. Laurion.

Ce cercle appartient au district agronomique No. 8 et compte une centaine de membres. C'est l'un des plus progressifs du district et possède tout l'outillage nécessaire à son développement. Deux fois, il a eu l'avantage de bénéficier des cours de couture et de tissage donnés par le ministère de l'Agriculture. Il sut aussi toujours prendre une part active dans les œuvres de bienfaisance paroissiales.

Au Cercle des Fermières de South-Durham

Le Cercle des Fermières de South Durham a été fondé le 2 avril, 1944, par Mlle Alma Champoux, déléguée de l'École des Arts Domestiques de Québec. 28 membres s'inscrivirent.

Le bureau de direction est formé comme suit: présidente, Mme P.-C. Provencher; vice-présidente, Mme Frédéric Cardin; sec.-trés., Mme Lucien Royer; lectrice-bibliothécaire, Mme Georges Ricard; conseillères, Mmes Onésime Leclerc, Henri Boisvert et Eugène Beauregard. Mme Provencher a aussi été élue présidente de la Fédération régionale du district No. 8.

1,006,885 lbs de lait en poudre et 628,412 lbs de beurre fabriquées par la Crémèrie de S. Durham, en '46

(Suite de la page 10)

La crème est introduite dans quatre pasteurisateurs, dont trois ont une capacité de 400 gallons chacun et l'autre, de 300 gallons. La température du pasteurisateur est de 190 degrés lorsqu'il reçoit la crème, mais elle doit être abaissée à 40 degrés. Une énorme baratte reçoit alors la crème qu'en trois heures elle transforme en 1,600 lbs de beurre, soit 32 boîtes. On peut faire quatre brasses par jour. Le beurre est remis dans un entrepôt frigorifique capable de recevoir 300 boîtes. On se sert de boîtes de carton.

Dans une autre pièce, une machine actionnée par un moteur sectionne des blocs de beurre en morceaux d'une livre. On passe ainsi 25 boîtes à l'heure. A l'intérieur, transporte le beurre en grande quantité au moyen d'une solide voiturette en fer.

Le laboratoire n'est pas la partie la moins intéressante à visiter. Voici un centrifuge dans lequel les échantillons de la gradée contenant des échantillons de lait subissent un mouvement giratoire durant quelques minutes. On détermine ainsi teneur en gras, gardée en fiche dont l'inscription est remise en duplicata au patron. Il y a encore la balance qui sert à vérifier le pourcentage d'eau dans le beurre. Une autre balance sert à peser la crème des échantillons.

Une porte s'ouvre sur le bureau, une pièce bien éclairée et munie, elle aussi, des machines à calculer les plus perfectionnées, réalisant ainsi une grande économie de temps.

La bâtisse voisine abrite la fabrique du lait en poudre, aux murs et au plancher finis en ciment. Les dimensions de la pièce centrale sont de 48 par 36 pieds.

Des tuyaux sanitaires apportent de la crémèrie le lait écrémé pour le verser dans un réservoir thermos de 3,000 gallons. Il y est gardé pendant 24 heures, tenu en mouvement sous l'action d'une petite hélice fixée au fond du récipient, à une température de 170 degrés, grâce à un système de chauffage à la vapeur.

Le lait est séché dans de gros appareils dont les cylindres le rendent en lames minces comme du fin papier très blanc, retombant dans des panneaux d'où il est poussé automatiquement vers des moulanges métalliques, au-dessous desquelles on installe des barils de 200 lbs de capacité. 6,000 lbs de lait sont traitées de la sorte par heure, transformées en 4,500 lbs de poudre. On fabrique aussi de la poudre de lait entier, mais en beaucoup moins grande quantité.

Attendant mais séparée par un mur de blocs de ciment, la chambre aux bouilloires a aussi son système automatique. Les feux y consomment environ 50 tonnes de charbon par semaine.

South-Durham, centre commercial de plusieurs localités environnantes

(Suite de la page 7)

On trouve la manufacture, un entrepôt et une salle d'exposition. Il fit l'acquisition de cette industrie de M. J. B. Boisvert, de South Durham.

Voulez-vous un bon garage? M. Georges Moreau est à votre service. M. Moreau a une installation et un équipement modernes et peut faire n'importe quel genre de réparations. Il est aussi agent de compagnies d'automobiles et de camions. Avant de s'établir à South Durham, il a travaillé aux Etats-Unis. C'est un mécanicien de 24 ans d'expérience.

Un autre homme d'affaires qui ne reste pas les bras croisés, c'est M. Lorenzo Leblanc, propriétaire d'un restaurant-épicerie et d'un salon de coiffeur et dirigeant un centre d'amusements pour la jeunesse. Il acquit en 1933 ce commerce de restaurant de son frère Donat, qui lui-même succédait à toute une suite de propriétaires, soit MM. Ephrem Lafamme, Zéphyr Leblanc, ses oncles, Pierre Préfontaine, etc. M. Leblanc est né, le 1er mars 1907, à St-Denis-sur-Richelieu, fils de Donat Leblanc, courrier et huissier et de Victoria Lafamme. Il vint

tout jeune à South Durham, où il débuta comme commis au magasin de M. Achille Jacques. Il y demeura six ans, puis acheta son poste actuel. Il est membre des Chevaliers de Colomb. Il entretient une patinoire publique, un jeu de croquet et un tennis.

L'industrie avicole y est aussi à l'honneur et, sur ce chapitre, mentionnons que M. René Bathalon dirige pour son compte une exploitation avicole des plus modernes depuis près de cinq ans. Elle comprend un élevage de 4,000 à 5,000 poules.

Un monument aux héros de South-Durham

South Durham a fourni un bon nombre de ses fils aux divers services dans la deuxième Grande Guerre. Aussi, la municipalité leur a-t-elle érigé un monument commémoratif sur lequel on lit l'inscription suivante: "Guerre 1939-45 War", ainsi qu'une liste des noms que voici:

C. Bates, B. Dionne, S. Beaulac, G. Hison, C. E. Cruchon, E. David-



A. Charles-Olivier LECLERC, secrétaire-trésorier de la municipalité de South Durham.



CULTIVATEURS...

Voyez-nous pour l'achat de votre prochain instrument aratoire. Nous sommes représentant autorisé des instruments de marque

INTERNATIONAL ET AUTRES MARQUES REPUTÉES

H. TRAHAN

FORGERON

VOITURIER — REPARATIONS GENERALES

SOUTH DURHAM

QUE.



HÔTEL

"LA BRETONNIÈRE"

OMER DUPUIS, prop.

EXCELLENTE CUISINE CANADIENNE

CHAMBRES CONFORTABLES

TELEPHONE 605-2-1

SOUTH-DURHAM

DOYON & FRÈRE

ENR.

MANUFACTURIERS DE CERCUEILS

TÉLÉPHONE: 616-4

SOUTH-DURHAM, Qué.

ACTON VALE

La Chambre de Commerce d'Acton Vale
groupe une élite dont les activités
ont depuis 7 ans des résultats précis

Cet organisme ne se borne pas à l'étude de l'économie, mais s'occupe encore de choses sociales, sportives et autres. — Comités destinés à promouvoir le commerce et l'industrie. — Formation d'une bibliothèque, visites industrielles, débats oratoires, etc. — M. Gérard Désilets, président.

M. FERNAND GAGNON, SECRETAIRE

Nous devons les informations qui suivent au sujet de la Chambre de Commerce d'Acton Vale, au dévoué secrétaire de cet organisme, M. Fernand Gagnon.

La Chambre de Commerce des Jeunes, établie dans Acton-Vale de-



M. Gérard DESILETS, président de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Acton Vale et propriétaire de l'Imprimerie Désilets.

puis 7 ans, compte une cinquantaine de membres sous la présidence de M. Gérard Désilets.

Le Conseil de la Chambre est formé comme suit: MM. Gérard Désilets, président; Jules Beaupré, Paul-E. Douville, Marcel Buisson, Maurice Charlebois, Roland Charlebois, André Gagnon, Armand Brouillette, Adélaïde Vallières, Jean Roy, Jos Chadwick, directeurs; J.-P. Marceau, aviseur légal et Fernand Gagnon, secrétaire.

Les activités de la Chambre ne se limitent pas à l'ordre économique; ses comités s'occupent de choses sociales et récréatives: Visites industrielles, dîners-causeries, dé-

bats oratoires, étude de l'anglais, divulgation d'un journal (Le Val d'Acton), organisation d'une bibliothèque, organisation de la célébration des fêtes de Dollard et de la St-Jean-Baptiste, festival, tombola, parties de sucre, de cartes, d'huîtres, etc.

Tout en ayant aussi son "Bureau de développement industriel", la Chambre de Commerce est à réaliser la formation de deux comités nouveaux:

Un comité d'études du commerce et de l'industrie, ayant pour but de découvrir et de développer les aptitudes de ses membres, d'étudier en commun les projets qui les intéressent particulièrement, et de concentrer les initiatives pour assurer la réussite de leurs ambitions quand les circonstances le permettent;

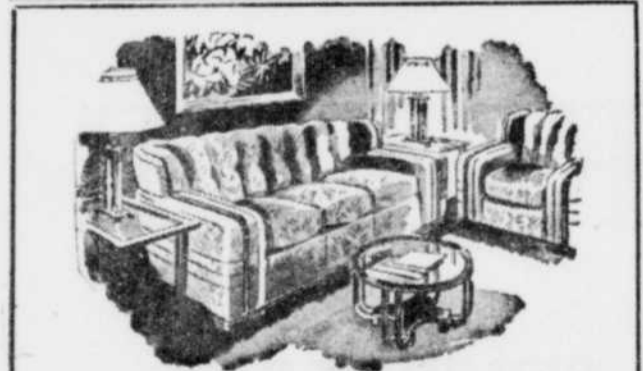
Un autre comité, d'expansion du commerce. Peuvent y prendre part, tous les commerçants de notre ville, car il a pour but l'étude des méthodes et moyens à adopter pour favoriser l'achat chez nous.

La Chambre de Commerce s'intéresse aux progrès d'Acton-Vale, en collaborant de plus en plus avec les autorités municipales, avec les commerçants et les industriels, en faisant, en leur faveur, toute la publicité possible, en vue de mieux faire connaître les réels avantages qu'offre Acton-Vale à l'industrie et au commerce.

Cette Chambre tend à faire de ses membres une élite en les encourageant à continuer et à compléter leur formation professionnelle, par l'étude individuelle, par la coordination des idées portées à l'étude en comité, et par l'encouragement des belles initiatives.

Acton a depuis 3 ans son Unité Sanitaire

L'Unité Sanitaire du comté de Bagot est établie depuis trois ans à Acton Vale. Le Dr Désiré Auger, officier médical de cet organisme, est assisté dans son travail, de deux gardes-malades, Mmes Annette Côté et L. Bernard.



LA CIE LÉGARE LIMITÉE

Mme ROLAND GUILBERT, rep.

TELEPHONE 92

ACTON VALE

Vaste entrepôt de l'Acton Rubber Ltd; allonge à l'Acton Silk Mills; moulin de la Société Linière et...

(Suite de la page 5)

mestiques et devient, par conséquent, un important article d'exportation.

ACTON SILK MILLS

L'Acton Vale Silk Mills est une industrie qui a été fondée en 1933 par MM. P. P. Demers et Roger LaBrèque, qui est devenu président de l'entreprise en août dernier, à la mort de son partenaire. C'est une industrie trépidante d'activité, en plein essor, qui emploie actuellement 130 personnes, hommes et femmes. L'usine a 35,000 pieds de plancher, et une allonge dont les plans prévoient deux étages, aux dimensions de 80 par 38 pieds, est en voie de construction.

134 métiers fonctionnent régulièrement dans un établissement largement éclairé au fluorescent. On y fait le tissage général de tussus à la verge, du synthétique, du coton et de la laine. Dix-sept machines auxiliaires sont installées dans le département des opérations préliminaires, soit la torsion du brin, l'emboînage, le dévidage, etc.

SOCIÉTÉ LINIÈRE

M. LaBrèque, bien que jeune encore, est aussi l'un des pionniers de la culture et de l'industrie du lin à Acton Vale. En effet, en 1941, en compagnie et société avec M. P. P. Demers, il débutait en cette voie par l'ouverture d'un moulin de broyage. Va sans dire qu'il y avait la matière première. Les promoteurs de l'entreprise y avaient prévu en faisant eux-mêmes la culture du lin. Ainsi, M. LaBrèque avait-il environ 400 acres en culture, et les approvisionnements supplémentaires lui venaient d'une cinquantaine de cultivateurs des alentours.

La Société Linière a aujourd'hui une magnifique bâtisse, boulevard St-André. C'est la résultante de débuts faits par des amateurs qui avaient confiance en des possibilités intéressantes en ce domaine. A la suite de certains succès, on commanda de la machinerie pour filer le lin, une fois effectuée l'extraction de la fibre. Le moulin agrandi à 162 pieds de profondeur par 36 et 30 pieds de largeur.

La filature du lin est plutôt difficile et nécessite une main-d'oeuvre entraînée. Le fil ordinairement employé est un mélange de lin canadien avec du lin hollandais ou belge, car, seul, le lin canadien ne serait pas assez fort pour certaines fins. On en confectionne des articles de maison les plus variés, tels que draperies, couvertures d'ameublement, de la toile, des serviettes de bain ou pour essuyer la vaisselle, etc. C'est un tissu des plus résistants et, partant, très économique. Il est vendu sur le marché canadien. Les perspectives sont encourageantes en ce domaine, ajoute M. LaBrèque, "car nous nous préparons à concurrencer avantageusement les produits du lin importés sans tarifs douaniers et vendus au pays. Nous avons demandé au gouvernement d'imposer un tarif sur l'importation des produits similaires à ceux que nous fabriquons ici". M. Roger LaBrèque est né le 7



M. Roger LaBrèque, président-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Acton Vale et propriétaire de l'Acton Vale Silk Mills et de la Société Linière du même endroit.

août 1912, à Québec, le fils de Charles LaBrèque, avocat, et de Mercédès Dionne, de Québec. Il fit ses études classiques à Ste-Anne de la Pocatière et à Détroit, puis entreprit un cours de génie civil, à Détroit, et gradua en 1934. Il s'en vint alors à Acton Vale, où il se lança dans l'industrie, en commençant par l'Acton Silk Mills. En 1943, il épousa Marie-Paule Rajotte, fille de Arthur Rajotte, de Drummondville, député de Drummond-Arthabaska et maire de sa ville. Il est l'heureux père de trois fils.

En outre d'être le président de l'Acton Silk Mills et de la Société Linière, il est directeur du Conseil National du Lin, vice-président de la Textile Society of Canada, membre de l'American Society of Mechanical Engineers, membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Il est aussi Grand Chevalier du conseil No. 2825 pour un troisième terme, fondateur de la Chambre de Commerce locale, et il est un excellent joueur de tennis, ayant participé à plusieurs tournois, au hockey, à la balle-au-mur, ce dernier sport étant celui où il se distinguait le plus aux Etats-Unis. M. LaBrèque, qui fut échevin, s'intéresse à tout ce qui concerne l'avancement de sa municipalité.

M. J. R. TRUDEAU

M. J. R. Trudeau conduit au succès une manufacture de cuir et un atelier de mécanique pour fins de réparations générales. Il dirige cet atelier depuis 38 ans, ayant succédé à son père, M. J. A. Trudeau, qui l'avait fondé.

Outre cet atelier où le travail est effectué par des experts, M. Trudeau dirige une importante manufacture de cuir, dont la production est graduellement passée de 2,000 à 10,000 pieds par semaine. Les peaux sont reçues, déjà traitées, de l'Ontario. On travaille jour et nuit dans ce département, qui occupe une dizaine d'hommes bien entraînés.

L'installation comprend, entre autres, quatre énormes barattes d'une capacité de traitement de 1,000 lbs à la fois, une machine à mesurer le cuir en nombre de pieds carrés, une presse à imprimer le grain du cuir, des rouleaux pour amollir ou glacer le cuir, etc. Ce cuir, fabriqué d'après les procédés les plus modernes, sert à confectionner des gants, mitaines, etc. et est vendu directement aux manufacturiers de ces articles. M. Trudeau construira bientôt un vaste entrepôt.

L'industrie du cuir est bien à sa place dans une ville et une région qui a connu tant de prospères tanneries, qui ont longtemps constitué

l'une des industries basiques de nos pionniers. Il y en eut à Acton Vale, à Roxton Falls, à Danby, qui firent de grosses affaires.

M. J. R. Trudeau est né à Saint-Hyacinthe et est venu en bas âge à Acton Vale. Il débuta avec la Bagot Leather, où il demeura deux ans. Cette industrie ayant fermé ses portes, il s'en alla travailler pour la Eastern Leather, de St-Hyacinthe, qui ferma à son tour. C'est alors qu'il ouvrit une tannerie avec son père à Acton Vale. M. Trudeau est Chevalier de Colomb, membre de la Chambre de Commerce et du Bureau de Développement Industriel.

Il y a aussi à Acton Vale une importante manufacture de chaussures.

M. Roger LaBrèque Grand Chevalier du conseil d'Acton

M. Roger LaBrèque, industriel avantageusement connu de la région, est le Grand Chevalier du conseil 1326 des Chevaliers de Colomb d'Acton Vale et le Député Grand Chevalier est M. J. P. Marceau, gérant local de la Southern Canada Power Co.

Les autres membres de l'exécutif sont les suivants: secrétaire-archiviste, M. Raoul Blanchard; secrétaire-financier, M. Cyrille Létourneau, gérant local de la Banque Canadienne Nationale depuis plusieurs années; garde intérieur, M. A. Blisson; garde extérieur, M. J. B. Chagnon; Intendant, M. Adélaïde Vallières; syndics, M. Roger Caty, E. Côté, Maurice Charlebois; chancelier, M. Onil Deslauriers.

Agronome et trois groupes agricoles à Acton Vale

L'agronome du comté de Bagot est M. Raphaël Rousseau, dont le bureau est situé dans la ville d'Acton Vale.

Trois importants groupes agricoles sont aussi organisés dans cette municipalité.

Un cercle de Fermières y est organisé depuis au moins sept ans, et il compte actuellement une soixantaine de membres, dont Mme Valmore Loiselle est la présidente.

Il y a aussi un groupe jaciste, dont M. Gilles Robert est le président, ainsi que deux groupes de la J. E. C. Le président, chez les garçons, est M. Denis Pion, tandis que, pour la section des filles, les présidentes conjointes sont Mmes Béatrice Fillon et Rita Plasse.



J.-A. VALLIÈRES, prop.

PEINTURES ET
EMAUX CROWN
DIAMOND

LA FERRONNERIE

J. A. VALLIÈRES Enr.

Rue du Marché — Téléphone 32 — Acton Vale

- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- TAPISSERIE
- PEINTURE
- VITRE
- QUINCAILLERIE
- USTENSILES
- ETC



Elle érige trois autels dans sa maison à Acton Vale en reconnaissance au Sacré-Coeur et à "bonne Sainte-Anne"

Mme Jean-Baptiste Mérette, d'Acton Vale, proclame qu'elle a été sauvée miraculeusement de la mort.

DES LAMPIONS BRULENT SANS CESSER

Mme Jean-Baptiste Mérette, rue St-André, Acton Vale, proclame qu'elle a été sauvée de la mort par un miracle et aussi s'est-elle empressée de convertir son salon en une chapelle où trois autels sont dressés en reconnaissance au Sacré-Coeur et à la "bonne Sainte-Anne". Elle y entretient continuellement des lampions qui brûlent à l'intention des malades. Une grande abondance de fleurs décorent aussi cet endroit de piété et de dévotion, qui veut aussi honorer les saints noms de l'Immaculée-Conception, de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mme Mérette est veuve depuis deux ans. En 1939, elle souffrait d'un cancer d'estomac très avancé, raconte-t-elle. Condamnée par la médecine, elle mit toute sa confiance en la "bonne Sainte-Anne". Pendant cinq semaines elle ne mangea que de la glace, mais elle continuait toujours de prier avec ferveur. Or, un jour, après avoir entendu les voisins réciter auprès d'elle les prières des agonisants, elle reprit subitement toute sa connaissance et se leva parfaitement guérie. Son médecin constata de fait la guérison et, moins d'un an après, Mme Mé-

rette était redevenue en parfaite condition physique. En reconnaissance, elle se fit mendiant pour les pauvres, sollicitant de porte en porte pour les petits orphelins de Notre-Dame-des-Champs, dans le Temiscouata. Et elle transforma son salon en un lieu de prières.

Biographie de M. André Gagnon d'Acton-Vale

M. André Gagnon, directeur-gérant de l'Acton Rubber Ltd., est l'un des jeunes hommes d'affaires les plus en vue de toute la région.

Il est né à Montréal, le fils de M. Georges Gagnon. Il étudia d'abord au Mont St-Louis, puis à l'École des Hautes Etudes Commerciales, où il obtint son brevet en sciences commerciales.

M. Gagnon ne s'occupe pas de politique, mais consacre ses activités à promouvoir les intérêts de l'importante industrie dont il a la direction, ainsi qu'aux questions d'intérêts civiques.

Il est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de Golf de St-Hyacinthe et du Club Canadien de St-Hyacinthe. Il est Chevalier de Colomb, membre du conseil d'Acton Vale.

Il est aussi président de l'Association Athlétique Amateurs d'Acton Vale et vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes du même endroit.

Il affectionne les sports au grand air, en particulier le golf, le tennis, le baseball, le ski, la chasse et la pêche.

Il est l'heureux père de quatre enfants et réside à Acton Vale.

Les "squatters" au township de Durham vers 1800

Le premier blanc qui soit venu s'établir dans le township de Durham était un Yanki loyaliste. Il venait de Frelsburg, près de Plattsburg, dans l'Etat de New-York. Son nom était William Cross et sa femme s'appelait Phinella Lating.

C'est ce que nous apprenons en lisant un chapitre consacré aux "Squatters" dans le livre de Joseph-Charles St-Amant: "Un Coin des Cantons de l'Est." Nous continuons la citation:

"Cross choisit pour établir sa cabane de "squatter" l'un des sites les plus enchanteurs de la vallée de la rivière St-François, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Noire, au centre du township de Durham et à environ un mille du riant village d'Uxverton, alors, tout naturellement, couvert d'une épaisse forêt.

"A cet endroit, la rivière, par un méandre gracieux, forme une jolie pointe de terrain plat dans les hauteurs de Durham et de Kingsey, près des cascades.

"C'est là que naquit vers 1802 ou 1803 le premier enfant de race blanche des townships de Durham, Wickham et Grantham, et probablement de Kingsey: Mlle Célia Cross, fille du premier "squatter".

"Elle épousa plus tard M. Archibald McLean qui pendant longtemps tint la traverse à laquelle il donna son nom, celle même qu'exploite aujourd'hui M. Omer Jutras.

"Comme il n'y avait pas alors de chemins, M. Cross et sa femme étaient descendus en canot, suivant le cours de la rivière depuis Sherbrooke ou Lennoxville. Je n'ai pu m'assurer de la date précise de l'arrivée de M. Cross, mais d'après les renseignements les plus précis, c'est en 1801 que fut ouvert le premier "désert" dans Dunham.

"M. Cross acheta quatre ou cinq lots de terre, et comme "squatter" il obtint un octroi de 200 acres. Il prit sa patente en 1822. M. Cross fut le premier à s'apercevoir des inconvénients de la politique de chauvinisme alors suivie par le gouvernement. En 1802, un grand nombre de terres furent accordées par patentes à des favoris qui n'avaient pas même la pudeur de cacher leurs titres dans leurs actes publics.

"Turcotte, dans le "Canada sous l'Union", donne, d'après le man-



SALON TRANSFORME EN CHAPELLE — Mme Jean-Baptiste Mérette, d'Acton Vale, entretient 375 lampions qui brûlent jour et nuit devant les autels qu'elle a érigés dans sa maison en reconnaissance et hommage à plusieurs saints, pour avoir miraculeusement recouvré la santé.

de la province, ne s'occupaient de leurs propriétés, et refusaient de contribuer aux frais des routes à ouvrir; d'autres étaient inconnus et tenaient à rester comme tels afin de venir plus tard déposséder les colons qui auraient augmenté la valeur de leurs terres par la culture; d'autres enfin s'opposaient par esprit de lucre à l'établissement des terres qui leur avaient été accordées dans un but purement colonisateur, où, ce qui revenait au même, demandaient des prix exorbitants".

De 1802 à 1815, une certaine étendue de terres des Cantons de l'Est (830,000 acres) était tombée entre les mains de plusieurs propriétaires ou sociétés de spéculateurs, qui les avaient obtenues à vil prix, et à des conditions qu'ils n'avaient pas remplies. Ces terres furent longtemps un obstacle à la colonisation. Parmi les propriétaires, les uns, toujours absents

Acton Vale a sa Caisse Populaire depuis quatre ans

Une Caisse Populaire a été fondée le 12 août 1942 à Acton Vale. Elle fait beaucoup de progrès, puisqu'elle compte déjà 484 membres dans la ville et la campagne. Son actif est de \$144,170.29.

Le gérant, qui en est aussi le président, est M. Joseph Deslandes. Les autres membres de l'exécutif sont: vice-président, M. Romuald Chagnon; directeurs: MM. Gaétan Loiselle et Charles-Léon Martel.



A gauche, photo du magasin à rayons

Lionel Paquette, dont la construction

vient d'être terminée, et à droi-

te, M. Lionel Paquette,

le propriétaire



LIONEL PAQUETTE

MAGASIN À RAYONS

CONFECTIONS et MERCERIES POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS

Rue Hôtel-de-Ville

Tél. 16

Acton-Vale, Qué.



Le presbytère de St-André d'Acton Vale

Vieille bâtisse qui, une fois démolie, sert à l'érection d'une nouvelle usine; la "Acton Vale Cycle Mfg. Co. Ltd,"

On prévoit la construction d'un nouvel édifice municipal au coût de \$15,000 environ et des travaux municipaux pour une trentaine de mille dollars cette année. — Une salle des convocations appartiendrait à la fabrique. — Formation d'un Syndicat Coopératif de la Construction. — Coopération entre le conseil municipal et la Chambre de Commerce.

VIF ESSOR A LA CONSTRUCTION LOCALE

Le conseil municipal et la Chambre de commerce des jeunes à Acton Vale font montre d'une belle coopération, avec des résultats d'une portée vicieuse et matérielle encourageante. Ainsi, la Chambre des jeunes a formé récemment un bureau d'expansion industrielle ainsi qu'un Syndicat Coopératif de la Construction. Le conseil municipal, mis au courant de ces idées neuves et remplies de promesses pour l'avenir, a consenti la vente au prix nominal de \$1.00 du vieux hôtel de ville à ce syndicat. C'est ainsi que, de la démolition d'une bâtisse désuète est surgie la construction d'une nouvelle usine dans la municipalité: la "Acton Vale Cycle Mfg. Co. Ltd."

Voilà une magnifique démonstration de la coopération qui existe, pour le plus grand bien de tous et l'avancement de la localité, entre les deux principaux corps civiques de l'endroit.

Disons tout de suite que l'"Acton Cycle" emploie déjà une dizaine d'hommes et qu'elle est appelée vraisemblablement à des développements ultérieurs. Ses dimensions sont de 125 par 60 pieds, et elle a coûté de \$7,000 à \$8,000.

La Chambre de Commerce a aussi formé un bureau d'expansion industrielle et un de ses comités s'est occupé des préparatifs ayant trait au numérotage des maisons.

Ajoutons au chapitre de la construction que l'industrie du bâtiment est très active à Acton Vale. Une soixantaine de logis ont été cons-

truits depuis un an, et l'on anticipe que ce chiffre sera dépassé cette année.

Disons aussi que la Chambre est en voie de se former une bibliothèque et qu'elle a inauguré des cours d'anglais, trois soirs par semaine, au profit de la population.

LE CONSEIL

Le conseil municipal, ayant à sa tête un maire dévoué qui a été réélu pour un troisième terme, a d'importants projets sur le tapis concernant le développement de la ville. Le maire est M. J. W. Cantin et les échevins sont: MM. Joseph Deslandes, Edmour Gagnon, Lionel Paquette, Lucien Desautels, Sylvain Campagna, Robert Boisvert. M. Robert Pagnan, N. P., est le secrétaire de la municipalité depuis 1927.

La population actuelle est de 3,846 âmes, dont 2,821 pour la ville et 1,025 pour la campagne. Il fut un temps, toutefois, où la population était même plus forte. C'était lors de la ruée vers les mines de cuivre, à l'endroit où se trouve aujourd'hui une importante carrière de pierre. Et il y avait ici un marché à foin considérable.

Acton Vale est exceptionnellement située du point de vue des moyens de communications. Les deux voies du Canadien National et du Canadien Pacifique la desservent, ainsi qu'un splendide réseau routier avec service d'autobus dans toutes les directions: Asbestos, Richmond, St-Hyacinthe, Granby, Drummondville,



- MATERIAUX de construction
- FERRONNERIE
- QUINCAILLERIE
- PEINTURES
- TAPISSERIES

J.-W. CANTIN

MARCHAND GENERAL

- EPICERIES
- GRAINS
- MOULEES
- FARINE



Rue du Marché—Téléphone 7—ACTON VALE

MONTREAL ET SHERBROOKE. LA VILLE possède encore deux services de transport par camions.

AQUEDUC

Les échantillons de l'eau municipale prouvent qu'elle est de toute première qualité. Elle est pompée de la rivière Moose (passant par Acton) par un moteur mû par électricité ou essence, puis traitée à une usine de filtration. Un vaste réservoir d'une capacité de 123,000 gallons d'eau a été bâti en 1923. M. Charles Bornier est le surintendant de l'aqueduc.

Outre la rivière Moose, deux autres rivières visitent Acton Vale: la Blanche et la Noire, et toutes trois se déversent dans la St-François.

De grands travaux d'égoûts sont projetés pour cette année. La ville a un bon système de protection contre l'incendie, et elle a augmenté en ces dernières années sa tuyauterie, son équipement de boyaux et ses bornes-fontaines. Elle a un camion à feu depuis 1931 et elle a engagé une dizaine de pompiers volontaires. Ces mesures ont été prises à la suite de la fameuse conflagration qui avait jadis ravagé les Quartiers Sud, Centre et Nord. Le gouvernement provincial, par l'entremise du député Phaneuf, était dans le temps intervenu pour secourir la douzaine de familles que le sinistre avait jetées sur le pavé. L'usine de filtration a été construite en 1923.

AUTRES PROJETS

Le maire et le secrétaire s'accordent à prévoir beaucoup d'avancement dans la ville dans un avenir rapproché, tant du côté municipal que du côté industriel. Les taux pour l'assurance-feu sont raisonnables. Ceux de la taxe foncière municipale sont de \$1.40 depuis 1927 et de \$1.00 pour les écoles.

Un montant de \$45,000 a été voté par règlement pour fins de divers travaux dans la ville. De ce montant, environ \$15,000 seraient requis pour la construction d'un nouvel hôtel de ville, une bâtisse de deux étages. Elle comprendrait les bureaux de la municipalité, les départements du feu et de la police ainsi que la salle des délibérations.

Une autre salle serait aussi construite, mais indépendamment, pour fins de convocations et de réunions les plus diverses. Elle appartiendrait à la fabrique.

Le chef de police est M. Donat Leclerc et le chef des pompiers, M. Louis Viau.

L'électricité est fournie par la Southern Canada Power Co. Acton Vale est la seule ville du comté à avoir un bureau du rationnement dans le bureau de l'hôtel de ville. Ce bureau temporaire est situé dans la résidence du notaire Pagnan, qui est aussi secrétaire du bureau de rationnement.

Ajoutons qu'Acton Vale est pourvue d'un cinéma, d'une patinoire publique au collège, d'une grande salle de quilles, de jeux de tennis, et qu'elle compte d'excellents clubs de hockey et de baseball.

Sur la route d'Acton-Vale

La ville d'Acton Vale est située à mi-chemin, par la route No 13, entre Trois-Rivières et la frontière américaine par Abercorn. Cette route a une longueur de 121 milles.

Voici les distances entre les différents points du trajet, d'après le Guide de Route publié par la province de Québec: Trois-Rivières, 0.0; Ste-Angèle, 2.1; St-Gregoire, 7.9; Annaville, 13.2; St-Léonard, 20.9; Bon Conseil, 29.0; St-Cyrille, 34.9; Drummondville, 39.3; Wickham, 39.4; Acton Vale, 60.4; Roxton Falls,

68.7; Roxton Pond, 77.9; Granby, 85.1; Adamsville, 95.6; East Farnham, 98.1; Cowansville, 101.1; Sweetsburg, 103.9; Sutton, 114.0; Abercorn, 119.6; Frontières, 121.0.

Acton Vale est encore située à mi-chemin, par la route 32, entre St-Hyacinthe et Richmond.

Les distances entre les différentes villes et localités de cette route apparaissent ci-après: St-Hyacinthe, 9.0; St-Liboire, 15.0; Upton, 20.5; Acton Vale, 26.9; South-Durham, 33.4; Melbourne, 49.4; Richmond, 49.8.

De cette dernière ville, on se rend à Sherbrooke par la route 22, passant par Windsor-Mills et Bronsonville.



SERVICE de 24 HEURES

POUR COMMANDES URGENTES

IMPRIMERIE G. DESILETS

SPECIALITES :

- FAIRE-PARTS
- CARTES DE VISITE
- PAPETERIE PERSONNELLE
- IMPRESSIONS EN RELIEF

Tél. 99

ACTON VALE, Qué.



ACTON VALE CYCLE

Manufacturing Company Limited

J. W. CANTIN, Président

MANUFACTURIERS DE BICYCLES ET D'ACCESSOIRES

DE TOUS GENRES

ACTON VALE

QUÉ.

Au temps des Abénakis...

L'île qui devint la propriété du Dr Léo Gauthier, d'Acton-Vale, fut jadis la retraite d'un chef indien, dont nous évoquerons ici le souvenir en citant une relation extraite du livre si intéressant de Joseph-Charles Saint-Amand: "Un Coin des Cantons de l'Est".

Il est ici question d'un cimetière d'Abénakis... Les missionnaires n'avaient jusque là accordé que peu de leurs soins à la tribu abénakise dont une colonie était établie dans le township de Durham depuis plusieurs années.

Le 29 juin 1833, M. l'abbé Hubert Robson, missionnaire, se rendit par un petit sentier au village abénakise de Durham, sur le lot No 24 du deuxième rang et y bénit les fosses de cinq enfants de Simon Portneuf et Marie Gill, décédés et inhumés en 1824, et celle d'un enfant de Pierre Marie et de Thérèse Paré, inhumé en 1822.

Les Abénakis — catholiques, infidèles ou protestants — étaient tous enterrés dans le petit cimetière dont on distingue encore l'enceinte sur la terre de M. Irène Laine.

Il y avait dans le township de Durham deux villages indiens, l'un sur le lot numéro 94 du deuxième rang, et l'autre sur le terrain de W. Cross, près d'Ulverton.

Le premier village avait contenu, disent quelques vieux, de 50 à 60 cabanes dans ses beaux jours. Je pense que ce nombre est exagéré. D'après les renseignements les plus précis, il devait y avoir une vingtaine de familles vers le temps de la visite de M. Robson. La présence des Indiens dans notre township remontait à plusieurs années. Par lettres patentes, datées du 29 juin 1806, sous l'administration de Sir Robert Shore Milnes, 8,950 acres de terre furent données à différents chasseurs abénakis, probablement en récom-



Le Bureau de Poste d'Acton Vale.

...pense de services rendus pendant les dernières guerres.

"Selon la coutume, les sauvages ne vivaient que de chasse et de pêche. Il y avait beaucoup d'originaux, de caribous, d'ours, de

chats sauvages, de louvres, etc. dans les profondes forêts des Townships.

"Il n'était pas rare de trouver des originaux et des caribous qui prenaient leur nourriture tout près des granges, et des chevreuils parmi les troupeaux de moutons. Les chasseurs rapportaient les produits de leur chasse sur des traînes sauvages (toboggans).

"En 1833, il ne restait plus que 5 ou 6 familles dont Annance était le chef. Ce chef faillit tuer l'un de nos anciens citoyens les plus en vue, feu Thomas Brady, esq., J.P.

"Annance demeurait sur l'île aujourd'hui la propriété de M. le Dr Léon Gauthier, d'Acton-Vale. M. Brady prétendait en être propriétaire par de bons titres. Mais qu'importaient les titres d'un blanc au chef de la tribu abénakise, au fils de la forêt?

"Un jour, M. Brady se rendit dans l'île, Annance, caché dans un meulon de foin, fit feu sur lui. Le plomb meurtrier manqua heureusement son but. M. Brady en fut quitte pour une course forcée bien excusable et Annance quitta bientôt l'île.

"Il y avait près de chaque cabane du village un petit jardin où les Indiens cultivaient quelques légumes et du blé-d'Inde.

"Il ne reste de vestige du séjour des Abénakis parmi nous que la rente emphytéotique que l'on réclame encore de certains cultivateurs pour les terrains qu'ils occupent. Ces droits emphytéotiques devinrent la propriété de feu le notaire Victor Gladu, de St-François-du-Lac.



Nous offrons un choix toujours varié, intéressant et nouveau de

BAGUES A DIAMANTS et JONCS

"BLUE RIVER"

Gérard LAMPRON

HORLOGER - BIJOUTIER

Rue du Marché — ACTON VALE — Téléphone 94

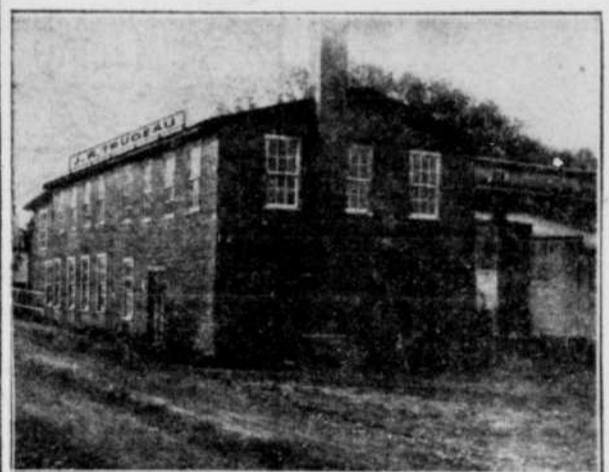
Pour examen de la vue, consultez...

Jean-Paul Brouillette B. A., S. O.

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

A ACTON VALE: le troisième mercredi de chaque mois. De 2 à 5 heures p.m., à la bijouterie A. Courtois.

A SOUTH DURHAM: tous les samedis, sur appointment, de 9.00 heures à midi, chez J.-P. Provencher.



- ATELIER DE MECANIQUE
- REPARATIONS GENERALES

J.-R. TRUDEAU

MANUFACTURIER DE CUIR

SPECIALITE: CUIR A GANTS

RUE DU MARCHÉ — TELEPHONE 88
ACTON VALE



À Acton-Vale...

VISITEZ LE

"Salon Windsor"

Hôtel Windsor

SOUS UNE NOUVELLE DIRECTION:

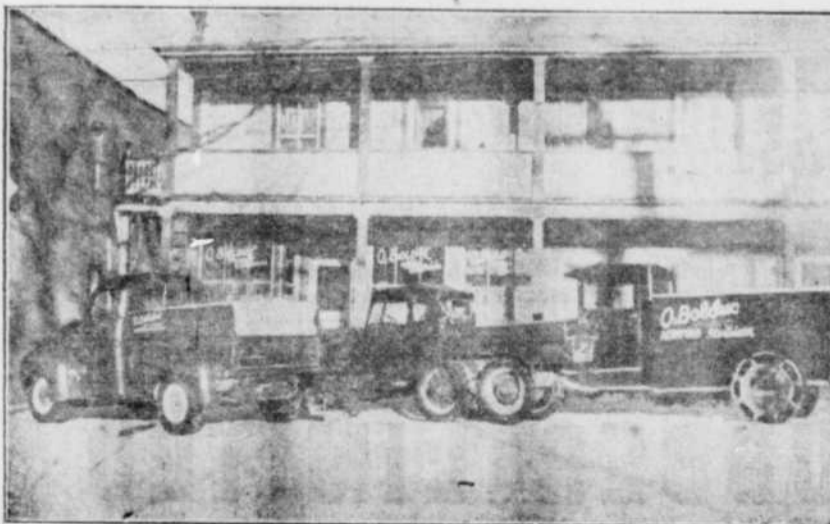
HECTOR MOREL, prop.

"Le premier hôtel en descendant de la gare du C.N.R."

CHAMBRES — REPAS — TAVERNE

TEL. 18

ACTON-VALE



Si vous projetez de construire ou si vous voulez moderniser votre cuisine, ne manquez pas de nous consulter.

- ACCESSOIRES ELECTRIQUES
- APPAREILS "UNIVERSAL COOLER"
- Réfrigérateurs pour la ville ou pour la campagne; refroidisseurs à fait, etc.
- INSTALLATIONS ELECTRIQUES de toutes sortes
- REPARATIONS ELECTRIQUES de tous genres

Consultez un technicien diplômé!

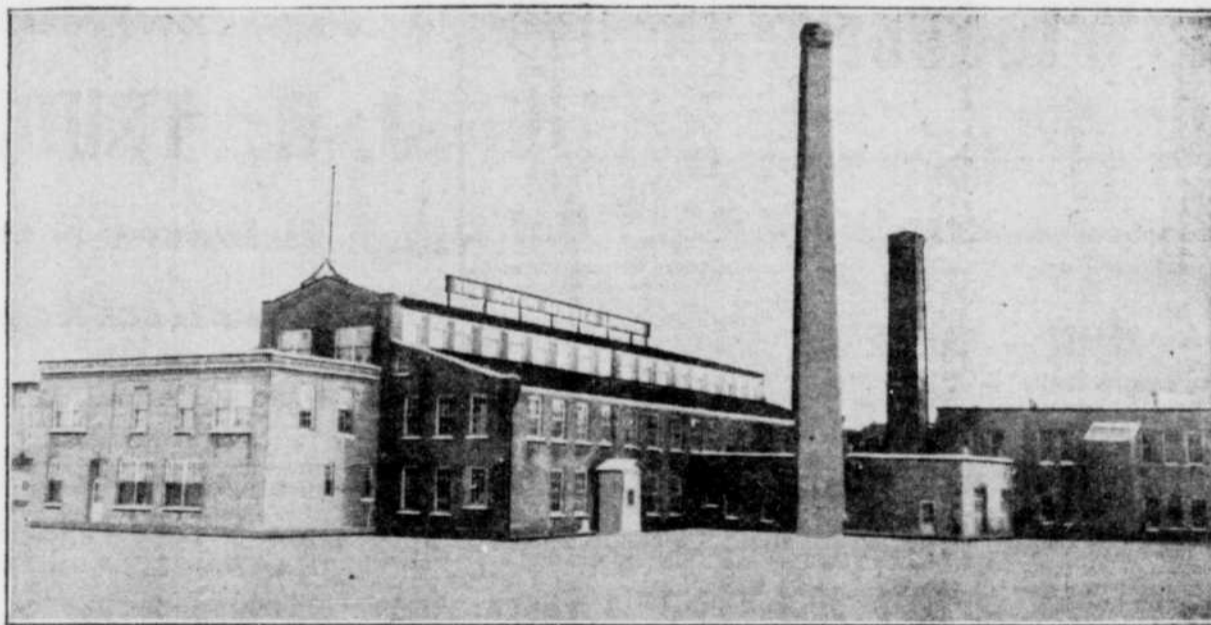
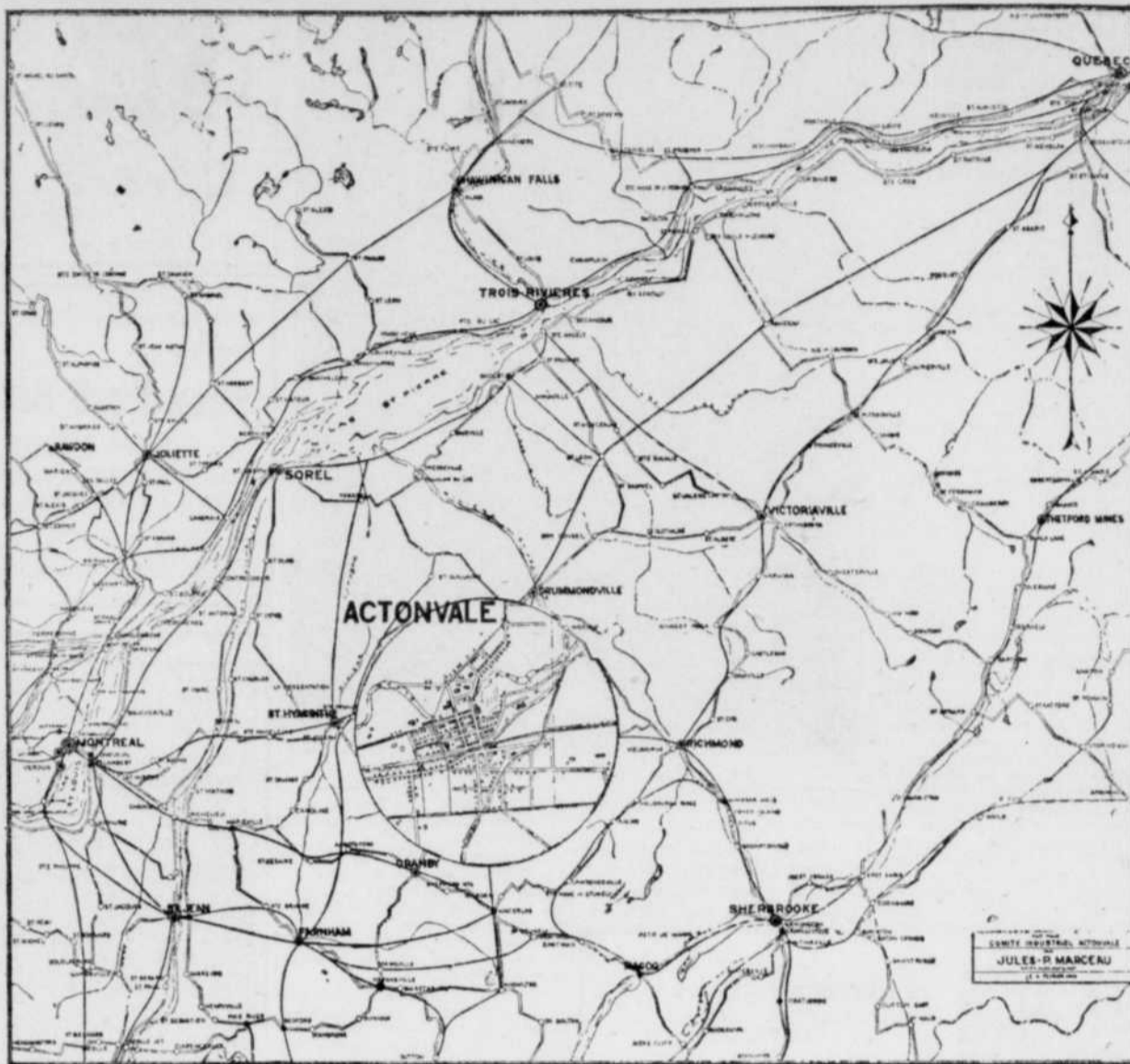
O. BOLDOC

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN

DRUMMONDVILLE — 260, rue Brock — Tél. 2295
ACTON-VALE — Boulevard St-André

On voit par ce graphique routier l'importance économique de la ville d'Acton Vale. Elle apparaît bien, en effet, comme un centre communiquant par routes et chemins de fer dans toutes les directions: St-Hyacinthe - Montréal, Granby - Farnham - St-Jean, Drummondville et Richmond à Victoriaville et Sherbrooke.

(Courtoisie Southern Canada Power).



Une Industrie Progressive!...

The Acton Rubber Limited est l'une des industries les plus florissantes d'Acton Vale. Elle a vu le jour sous le nom de Eastern Rubber System, en 1925.

En 1937, cette industrie prit définitivement son essor alors que l'administration adopta des méthodes de production modernes. Ainsi, actuellement, The Acton Rubber Ltd., la seule industrie canadienne-française du genre, a une capacité de production en caoutchouc dépassant 9,000 paires par jour.

La bonne entente règne entre patrons et ouvriers. Les succès remportés dans le domaine industriel à date laissent prévoir pour cette industrie un avenir particulièrement brillant.

THE ACTON RUBBER LIMITED

ANDRE GAGNON, dir.-gérant

J.-MARCEL DESJARDINS, asst.-gérant

ACTON VALE, QUÉ.